Deux nouvelles d'Andrée Chedid : traduction et analyse traductologique

Klarić, Anette

Master's thesis / Diplomski rad

2021

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zadar / Sveučilište u Zadru**

Permanent link / Trajna poveznica: https://urn.nsk.hr/urn:nbn:hr:162:904576

Rights / Prava: In copyright / Zaštićeno autorskim pravom.

Download date / Datum preuzimanja: **2024-04-18**

Sveučilište u Zadru
Universitas Studiorum
Jadertina | 1396 | 2002 |

Repository / Repozitorij:

University of Zadar Institutional Repository

zir.nsk.hr

dabar
DIGITALNI AKADEMSKI ARHIVI I REPOZITORIJI

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije
Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti; smjer: prevoditeljski (dvopredmetni)

Anette Klarić

Deux nouvelles d'Andrée Chedid : traduction et analyse traductologique

Diplomski rad

Zadar, 2021.

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije

Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti; smjer: prevoditeljski (dvopredmetni)

Deux nouvelles d'Andrée Chedid : traduction et analyse traductologique

Diplomski rad

Student/ica:

Anette Klarić

Mentor/ica:

dr. sc. Vanda Mikšić, izv. prof.

Zadar, 2021.

Izjava o akademskoj čestitosti

Ja, **Anette Klarić,** ovime izjavljujem da je moj **diplomski** rad pod naslovom **Deux nouvelles d'Andrée Chedid : traduction et analyse traductologique** rezultat mojega vlastitog rada, da se temelji na mojim istraživanjima te da se oslanja na izvore i radove navedene u bilješkama i popisu literature. Ni jedan dio mojega rada nije napisan na nedopušten način, odnosno nije prepisan iz necitiranih radova i ne krši bilo čija autorska prava.

Izjavljujem da ni jedan dio ovoga rada nije iskorišten u kojem drugom radu pri bilo kojoj drugoj visokoškolskoj, znanstvenoj, obrazovnoj ili inoj ustanovi.

Sadržaj mojega rada u potpunosti odgovara sadržaju obranjenoga i nakon obrane uređenoga rada.

Zadar, 22. rujna 2021.

Résumé :
Dans le présent mémoire de master le but est de présenter la traduction de deux nouvelles d'Andrée Chedid, Les métamorphoses de Batine et Horreur et délices, et d'en fournir une analyse traductologique s'appuyant sur les traits syntaxiques et stylistiques qui nous semblaient intéressants à examiner.

Nous commençons par une brève introduction à la traductologie et à la traduction en général en prenant appui sur les théories de plusieurs traductologues comme Matthieu Guidère, Jean-René Ladmiral, etc. Ensuite, nous présentons la traduction des nouvelles et nous passons à l'analyse. Finalement, nous proposons nos opinions sur la traduction et sur le rôle du traducteur.

Mots-clés : traduction, analyse stylistique, analyse syntaxique, traductologie, Guidère, Ladmiral

Sommaire

Résumé : 4
1. INTRODUCTION 1
2. TRADUCTOLOGIE ET TRADUCTION 2
3. TRADUCTION DES DEUX NOUVELLES 6
3.1. Les Métamorphoses de Batine 6
3.2. Horreur et délices 29
4. ANALYSE DE LA TRADUCTION 37
4.1. ANALYSE SYNTAXIQUE 37
4.1.1. Structure des phrases 37
4.1.2. L'insertion de phrases 38
4.1.3. Temps verbaux 40
4.2. ANALYSE STYLISTIQUE 46
4.2.1. La voix narrative 46
4.2.2 Les dialogues 48
4.2.3. La polyphonie 50
4.2.4. Présupposées et sous-entendues 53
4.3. ANTOINE BERMAN, LES TENDANCES DEFORMANTES 56
4.3.1. La rationalisation 56
4.3.2. L'ennoblissement 57
4.3.3. L'appauvrissement qualitatif 58
4.3.4. La destruction des rythmes 59
5. CONCLUSION 62
BIBLIOGRAPHIE 64
ABSTRACT 66
SAŽETAK 67

1. INTRODUCTION

Dans le cadre du présent mémoire de master nous avons choisi de présenter la traduction croate de deux nouvelles d'Andrée Chedid, auteure française d'origine libanaise, et de fournir une analyse traductologique basée sur les aspects syntaxiques et stylistiques que nous avons estimés importants à aborder et à souligner.

Andrée Chedid est une femme de lettres et poète française née au Caire le 20 mars 1920 et morte le 6 février 2011 à Paris. Elle vit au Caire, puis à Paris et au Liban, avant de s'installer définitivement à Paris en 1946. Pour avoir vécu à plusieurs endroits, elle connaît tout aussi bien l'Occident que le Moyen Orient et ce multiculturalisme est visible dans son œuvre entière. La plupart de ses histoires se déroulent dans son pays d'origine, le Liban.[1]
Elle a remporté plusieurs prix littéraires, notamment pour sa poésie et ses romans, mais aussi le Prix Goncourt de la nouvelle en 1979 pour *Le Corps et le Temps*.[2]
Les deux nouvelles que nous avons choisi de présenter sont « Les Métamorphoses de Batine » et « Horreur et délices », toutes les deux faisant partie du recueil des nouvelles *L'Artiste et autres nouvelles,* sorti en 1999. La traduction des nouvelles en question est publiée dans *Onda sam to ja. Izbor iz suvremene frankofonske kratke proze,* textes choisis de la prose francophone contemporaine.

Dans la partie analytique du présent mémoire, nous aborderons plusieurs enjeux syntaxiques et stylistiques. D'un côté, nous analyserons l'emploi des temps verbaux, tandis que de l'autre côté, nous nous pencherons sur la traduction du rythme, des dialogues, de la polyphonie, etc.

À cette fin, nous nous appuierons sur des travaux de plusieurs théoriciens comme Émile Benveniste, Gérard Genette, Oswald Ducrot et autres. Nous aurons recours également à la théorie d'Antoine Berman qui, dans son œuvre *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain* (1991), énumère treize tendances déformantes, existantes dans le processus traductif. Nous avons opté pour quatre tendances les plus fréquentes que nous avons repérées dans notre traduction, en fournissant des exemples.

[1] https://www.fnac.com/Andree-Chedid/ia4004/bio (consulte le 7 juillet 2021)
[2] https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9e_Chedid (consulte le 7 juillet 2021)

2. TRADUCTOLOGIE ET TRADUCTION

La traductologie est définie comme une discipline qui a pour objet d'études la traduction. Elle est apparue au XXe siècle et, avant de devenir la „traductologie“ qu'on connaît aujourd'hui, elle a reçu plusieurs dénominations de plus courte durée, comme translatologie, science de la traduction, etc. (*cf.* Guidère, 2008 : 9).

Le premier à définir le champ d'étude de la traductologie a été James Holmes dans son article „The Name and Nature of Translation Studies“, dans lequel il distingue deux branches: la traductologie théorique, qui décrit les phénomènes de traduction, définit les principes explicatifs et théorise les pratiques traductionnelles, et la traductologie appliquée, qui inclut l'élaboration des théories concernant la formation des traducteurs, le développement d'outils qui aident à la traduction et la critique des traductions (*ibid.*)

Pour Holmes, les deux branches sont liées de manière que la traductologie théorique contribue aux applications pratiques pendant que la traduction appliquée enrichit la réflexion théorique, et pour ça il faut accorder une importance égale à chacune. (*ibid.*)

Le processus de traduction consiste en plusieurs aspects qui sont d'importance: la langue, la psychologie, le langage, le type de texte, etc., mais pour Holmes il est fondamental que le centre d'intérêt de la traductologie soit le texte traduit, le produit de la traduction. Pour lui, cela est essentiel vu que la traductologie a longtemps essayé de se placer parmi d'autres disciplines, elle a été envisagée comme une branche de la linguistique appliquée, de la linguistique contrastive, de la psycholinguistique ou comme un aspect de communication interculturelle. Aujourd'hui, en tant que discipline autonome de nature interdisciplinaire, la traductologie compose un champ de recherche vaste et ouvert, mais qui a ses questions propres et les concepts convenables à sa nature changeante. (*ibid.*)

À nos yeux, l'interdisciplinarité est la plus importante caractéristique de la traduction. Aujourd'hui il y a de plus en plus de disciplines qui assument le caractère interdisciplinaire et, de cette manière la traduction, comme tous les autres produits nés dans les disciplines interdisciplinaires, devient plus précise, plus riche, et elle a maintes possibilités d'amélioration, de progrès.

En ce qui concerne l'unité et la cohérence de la traductologie, Guidère avance qu'il faut reconnaître quatre éléments : « l'objet à traduire (la commande), l'objet traduit (le produit), le

sujet traducteur (le producteur) et l'opération de la traduction (le processus). La traductologie analyse, décrit et théorise la relation entre ces quatre éléments. » (*id.* : 14)

Le texte à traduire désigne l'objet initial, et il est aussi connu comme texte de départ ou texte source. Quelle que soit la forme du texte en question (roman, site web, article, publicité, etc.), il s'agit d'une construction perceptive singulière, puisque les traitements et les règles appliquées pour produire le texte d'arrivée ne sont pas toujours uniformes et dépendent du traducteur, de ses compétences, de ses contraintes, etc. Pour cette raison, nous avons la possibilité de produire un tas de traductions différentes et en même temps acceptables. (*id.* : 14-15)

L'objet traduit est le résultat de l'activité de traduction et il est, en théorie, opposé à l'objet à traduire (le texte de départ). En pratique, le texte d'arrivée est un produit individuel et subjectif qui prend forme d'un essai de reformulation et de compréhension entre deux langues. (*id.* : 15)

Longtemps le traducteur a été considéré comme un simple médiateur qui avait la tâche de rapprocher les deux cultures et de faciliter la communication entre individus éloignés. Il a dû traduire la perception des deux publics, celui de départ et celui d'arrivée. Ces perceptions représentent les connaissances qu'un traducteur possède sur les langues et sur les cultures qu'il traduit, ce qui fait la traduction fondée sur les habitudes linguistiques du traducteur. Guidère soutient que le rôle du traducteur est beaucoup plus vaste : « Mais le traducteur se trouve toujours au cœur du système : il est tout à la fois « l'interprétant » du texte de départ, le « sélectionneur » du sens à traduire, le « gestionnaire » des modules de traduction, le « décideur » de l'objectif et de la finalité, le « producteur de la version traduite, le premier « récepteur » de la traduction, parfois même son premier « consommateur » et son « diffuseur » auprès du public cible. » (*id.* : 15-16)

Bien que le traducteur ait un rôle central dans le processus de traduction, il ne domine pas ce processus. Les procédés cognitifs que le traducteur subit pendant qu'il traduit sont modulaires, ce qui veut dire qu'ils peuvent être décomposés en systèmes spécialisés selon la fonction de traduction et selon le texte à traduire. Tout type de traduction obéit à des principes différents et exige un traitement des informations différent. (*id.* : 16)

Tout compte fait, le travail des traducteurs est bien plus vaste et exigeant qu'il n'apparaît à première vue. La majorité des gens qui ne sont pas familiers avec ce métier considèrent qu'il suffit de 'savoir' les deux langues pour pouvoir traduire, et peut-être que nous étions de même avis avant d'entrer plus profondément dans le monde de la traduction. En réalité, quelquefois cette connaissance nous suffit, mais dans la plupart des situations on dépasse le cadre

strictement linguistique. Il est très important d'être conscient du fait que le traducteur doit comprendre de quoi il s'agit dans le texte de départ et que le processus de la familiarisation avec un sujet ne se limite pas à une simple recherche dans le dictionnaire des termes présents dans le texte. Au contraire, parfois le traducteur est contraint à lire des dizaines d'articles pour traduire correctement un seul terme et de cette manière, il enrichit ses connaissances. D'autre part, quand il s'agit de la traduction littéraire, le traducteur doit posséder d'autres capacités également, celles qui sont associées au texte et au style, et c'est pourquoi tous les traducteurs ne sont pas capables de traduire des textes littéraires.

Par ailleurs, Jean-René Ladmiral, dans son œuvre *Traduire : théorèmes pour la traduction* définit la traduction comme une activité humaine universelle qui est inévitable depuis toujours et dans tous les coins du monde puisqu'elle est nécessaire pour la réalisation du contact parmi les communautés qui ne parlent pas la même langue. Il avance qu'il n'existe pas de nation si éloignée et isolée qui n'aurait pas besoin de traduction. (*cf.* 1979 : 31-32)

Toujours selon Ladmiral, l'objectif de la traduction et ce que la traduction nous apporte est la possibilité d'éviter de lire le texte original. Le texte traduit devrait remplacer l'original par le texte 'identique' dans la langue d'arrivée. (*id.* 35)

À notre avis, une partie de la problématique du métier du traducteur réside dans le fait que nous, les traducteurs, cherchons toujours d'atteindre ce texte identique, tout en étant conscients que nous n'y arriverons jamais. Il nous semble que les choix traductifs se comptent par milliers et que le texte que nous avons traduit peut toujours être plus proche à l'original. Plus proche peut-être, mais jamais le même.

Dans *Dire presque la même chose*, Umberto Eco a consacré un sous-chapitre à ce sujet, ce qu'il appelle la reproduction du même effet. C'est-à-dire, il précise qu'il faut abandonner les concepts ambigus comme l'équivalence, la similarité de signification et autres. Il mentionne que beaucoup d'auteurs parlent de l'équivalence fonctionnelle au lieu de l'équivalence de signification. Cela veut dire que dans ce point la réversibilité cesse d'être purement linguistique et qu'une traduction devrait produire le même effet auquel visait l'original. (*cf.* 2006 : 53)

Bref, nous sommes arrivée à la conclusion que le texte traduit est une entité individuelle qui devrait se rapprocher de l'original dans le sens de reproduire le même effet, c'est-à-dire, le traducteur doit distinguer ce que l'auteur de l'original a voulu transmettre à son public et trouver le mode de transmettre la même chose à son public cible, quelles que soient les différences

linguistiques, culturelles, etc. Nous considérons, en effet, que c'est dans ce processus qu'on peut reconnaître les qualités du traducteur.

3. TRADUCTION DES DEUX NOUVELLES

3.1. Les Métamorphoses de Batine

En repérage des lieux, le jeune reporter posa quelques questions aux personnes réunies dans l'impasse. Il leur confia ensuite la prodigieuse nouvelle.	U potrazi za lokacijom, mladi je reporter postavio nekoliko pitanja osobama okupljenima u ulici. Zatim im je povjerio izvanrednu novost.
Dès qu'il fut parti, ils se concertèrent, discutèrent longuement, choisirent de se rendre sur-le-champ chez Batine, l'heureux bénéficiaire de l'évènement.	Čim je otišao, dugo su se savjetovali, raspravljali i odlučili smjesta poći do Batinea, sretnika za kojega se događaj organizira.
Ils étaient neuf dans le secret : le boulanger et son fils, le barbier, le marchand de tabacs, le gendarme du quartier, le repasseur et son épouse, le maître d'école, enfin Wadiha la corpulente voisine.	Devetoro ih je bilo upućeno u tajnu: pekar i njegov sin, brijač, trafikant, lokalni žandar, peglač i njegova žena, učitelj te punašna susjeda Wadiha.
Suivis de quelques badauds surpris par ce branle-bas, ils se précipitèrent sur les marches érodées de l'antique demeure, plantée au cœur du quartier populeux. Classée « monument historique », abandonnée à l'usure, celle-ci se détériorait lentement. Depuis une cinquantaine d'années, l'État avait gracieusement cédé le dernier étage à l'artiste peintre. Il avait connu son heure de notoriété locale avant de retomber dans l'oubli.	Pratila ih je nekolicina promatrača, vidno iznenađena tim metežom, a oni su se požurili trošnim stepenicama stare kuće, smještene u srcu naseljene četvrti. Klasificirana kao 'povijesni spomenik', prepuštena zubu vremena, polako se urušavala. Prije pedesetak godina država je milostivo posljednji kat ustupila slikaru. Neko je vrijeme u tom kraju bio poznat, onda je pao u zaborav.
La petite troupe escalada en trombe les quatre étages avant de déboucher dans l'atelier donnant sur une vaste terrasse qui surplombait la ville.	Mala trupa kao vihor se uspela četiri kata i stigla u atelje s prostranom terasom s koje je pucao pogled na grad.
Wadiha, malgré sa pesante soixantaine, se trouva en tête du groupe : – Laissez-moi lui parler en premier, souffla-t-elle. Je connais cette tête de mule mieux que	Iako je već prešla šezdesetu, Wadiha je bila na čelu grupe: - Dajte da ja prva porazgovaram s njim – zadihano je protisnula. – Znam tu mazgu

personne. Ce ne sera pas une mince affaire que de le convaincre !	bolje od ikoga. Neće biti mačji kašalj uvjeriti ga!
Enfoncé dans son fauteuil à bascule, le vieil homme, voluptueusement engourdi, contemplait les dernières lueurs du jour s'affichant sur la palette du ciel.	Zavaljen u stolici za ljuljanje, starac je s tromim užitkom promatrao posljednje tračke danje svjetlosti na nebeskoj paleti.
Malgré les remontrances de Wadiha, qui, à la suite de son veuvage, s'occupait entièrement de sa personne et de son logis, Batine n'avait jamais été soigneux ni ordonné.	Unatoč prigovorima Wadihe koja je, ostavši udovicom, preuzela brigu za Batinea i njegovu kuću, nikada nije bio ni njegovan ni uredan.
Depuis qu'il avait atteint ses quatre-vingts ans – il en avait sept de plus à présent –, ses négligences s'étaient multipliées. Ayant atteint un âge canonique – ce dont il se félicitait –, il estimait qu'il n'avait plus à réclamer d'efforts à son corps, ni à lui imposer des contraintes. Dorénavant, il le laisserait à ses penchants, et permettrait à ses poils, cheveux, barbe et ongles de pousser selon leur pente naturelle.	Otkako je navršio osamdesetu – a sad ih je imao i sedam više – njegov je nemar bivao sve veći. Dosegnuvši kanonsku dob – na što je bio ponosan – osjećao je da više ne mora opterećivati svoje tijelo niti mu nametati ograničenja. Odsada nadalje prepustit će se svojim sklonostima i dopustiti da mu dlake, kosa, brada i nokti rastu prirodnim tijekom.
Pour se rincer les mains, Batine ne recourait plus qu'à l'eau, prétextant que ces odeurs d'huile et de térébenthine l'incitaient à la création.	Za pranje ruku Batine je sada koristio samo vodu, pod izlikom da ga mirisi ulja i terpentina potiču na kreativnost.
Ayant distribué quelques vêtements aux mendiants de son quartier, malgré les haut cris de sa voisine, il se satisfaisait d'un pantalon blanc et d'une chemise rouge qui avaient épousé, peu à peu, tous les plis de sa chair, tous les mouvements de sa carcasse, pour devenir une seconde peau, bigarrée et durcie par plaques.	Unatoč susjedinu negodovanju razdijelio je nešto odjeće prosjacima iz četvrti, a sebi ostavio jedne bijele hlače i crvenu košulju koji su se, malo pomalo, sljubili sa svim prijegibima i pokretima njegova tijela te postali njegova druga koža, prošarana mrljama i sva skorena.
	Hodao je bosonog i hvalio se da je razvio nojeva stopala, vlaknasta i gruba, s kojima

Il marchait pieds nus, se vantait de s'être fabriqué des pattes d'autruche a la membrane fibreuse et rêche, capables de piétiner clous, cailloux et verre pilé. Son grand atelier – planté au-dessus de la précieuse demeure en ruine – lui servait également de chambre à coucher. Celle-ci se réduisait à un matelas posé sur une série de briques, enveloppé, selon la saison, d'une courtepointe en coton ou d'un plaid aux carreaux déteints. Cette large pièce englobait son entière existence : cartons pleins de vieux journaux et de papiers administratifs ; tiroirs posés sur le sol, remplis de lettres et de photos ; livres entassés contre les murs, formant une double paroi gainée de poussière, auxquels il ne touchait plus ; flacons contenant des pinceaux, parfois quelques fleurs ; table sur tréteaux, épaissie et laquée par des couches de peinture successives ; couteaux maculés de couleurs gisant de-ci de-là, parmi les tubes, les brosses, les blaireaux ; trois chaises, un tabouret, barbouilles de teintes criardes ; bâtons de fusain, crayons de tous calibres, se dressant hors d'anciens pots de moutarde ou de confiture. Muni d'un fil interminable qui s'étendait jusqu'à la terrasse, le téléphone disparaissait sans cesse. Dissimulé sous un amas de torchons, au fond d'un seau, derrière des châssis… Il retentissait abruptement, suscitant des allées et venues intempestives de Wadiha,	nesmetano može gaziti po čavlima, kamenčićima i slomljenom staklu. Njegov veliki atelje – smješten na vrhu velebne ruine – služio mu je i kao spavaća soba. Ona se sastojala samo od madraca postavljenoga na hrpu cigli koji je, ovisno o godišnjem dobu, bio prekriven pamučnim jorganom ili pak izblijedjelim kariranim prekrivačem. U toj se golemoj prostoriji nalazio njegov cijeli život: kutije krcate starim novinama i dokumentima; ladice na podu prepune pisama i fotografija; knjige što nagomilane uza zidove stvaraju dvostruku prašnjavu pregradu i koje više nije čitao; staklenke s kistovima, ponegdje i s kojim cvijetom; stol s nogarima zadebljan i lakiran uzastopnim slojevima boje; noževi uprljani bojama koji na svakom kutku, među tubama, četkama, kistovima; tri stolice, tabure, črčkarije drečavih nijansi; slikarski ugljen, olovke svih kalibara što vire iz starih staklenki senfa ili džema. Opskrbljen beskrajno dugom žicom koja se protezala sve do terase, telefon je neprestano nestajao. Skriven pod gomilom krpa, u dnu kakve kante, iza prozorskih okvira... Telefon bi iznenada zazvonio, na što bi Wadiha krenula srdito ići amo-tamo, drmusajući svojim oblinama, sve dok ne bi otkrila novo skrovište. Te kretnje i to

des gigotements dans sa chair généreuse jusqu'à ce qu'elle repérât la nouvelle cachette. Cette gesticulation, ces oscillations lui rappelant les parties de colin-maillard de son enfance, Batine s'en amusait follement. Dans un coin, sous un édredon jadis satiné, qui laissait échapper par endroits des boules de coton, s'entassaient une centaine de tableaux. Leur nombre ne cessait de diminuer. Depuis une dizaine d'années, Batine offrait ses toiles à qui en voulait ; ou bien se débarrassait de celles qui le décevaient : - Elles m'emprisonnent ! s'exclamait-il. Elles me prennent toute la place ! Avec l'aide de son ami le repasseur, un homme tout en jovialité et en muscles, il descendait régulièrement quelques tableaux pour les jeter, non loin de son domicile, sur le monticule d'immondices auquel un préposé mettait le feu une fois par semaine. Chaque fois cet autodafé lui procurait un sentiment de renaissance et de liberté. Wadiha assistait à cette destruction d'un œil satisfait. Ayant servi trois ou quatre fois de modèle, elle ne se reconnaissait jamais sur la toile achevée. De plus, elle abominait cette production véhémente, déréglée, criarde, à mille lieues du tempérament affable et débonnaire du peintre à qui, depuis près de trente ans, elle consacrait la plus grande partie de son énergie. Ne le ménagent guère, elle ne lui dissimulait pas son opinion. Se plantant	njihanje podsjećale su Batinea na igru slijepog miša iz djetinjstva i to ga je ludo zabavljalo. U jednom kutu, ispod nekoć satenskog jorgana koji je ponegdje ispuštao pamučne loptice, bilo je nagomilano stotinjak slika. Njihov se broj stalno smanjivao. Već desetak godina Batine je svoja platna dijelio svima koji su ih htjeli ili se pak rješavao onih koja su ga razočarala: - Zarobljavaju me! – tvrdio je. – Zauzimaju mi previše mjesta! Uz pomoć svoga veselog i mišićavog prijatelja peglača svako malo bi spustio nekoliko slika kako bi ih, nedaleko od kuće, bacio na brdašce otpada koje se jednom tjedno spaljivalo. Svaki put bi to spaljivanje u njemu pobudilo osjećaj ponovnog rođenja i slobode. Wadiha je tom uništenju prisustvovala s odobravanjem. Tri ili četiri puta mu je bila model, a na dovršenoj se slici nikada ne bi prepoznala. Osim toga, grozila se te silovite, stihijske, napadne produkcije koja je miljama daleko od blagog i dobrodušnog temperamenta slikara kojemu je već gotovo trideset godina posvećivala većinu svoje energije. Nije ga štedjela niti mu je skrivala svoje mišljenje. Nasadivši se ispred jedne od njegovih slika, ispitivala ga je, s rukama na bokovima:

devant l'une de ses toiles, elle le questionnait, les mains aux hanches : - Qu'est-ce que ça représente, pouvez-vous me le dire ? Un coup de feu ? Des éclairs, des poussières ? Du sang, des soleils, des larmes ? C'est n'importe quoi ! Des gribouillis ! Du charabia !	- Što ovo predstavlja, možete li mi reći? Pucanj? Munje, prašinu? Krv, sunce, suze? Koješta! Škrabotine! Bezvezarije!“
Batine hochait gentiment la tête : - Je ne peux rien t'expliquer, Wadiha, ça sort comme ça veut, voilà tout ! - Quand je pense à tout le mal que vous vous donnez ! Elle s'en voulait aussitôt de ses railleries. Peu rancunier, Batine ne lui en tenait jamais rigueur. Avait-elle le droit de se moquer de ce qui procurait au vieil homme un plaisir si intense ? Un plaisir nourri d'inquiétudes, de souffrances, de tumultes, dont elle était souvent le silencieux témoin. Mais ce qui intriguait Wadiha, ce qui la stupéfiait plus encore, c'était cette aptitude qu'il avait à se dégager de son œuvre, une fois celle-ci terminée. On aurait dit un pommier vigoureux et prodigue dont les fruits, arrivés à maturation, se décrochent sans que l'arbre les retienne. Depuis quelque temps, au moment où il cherchait à se débarrasser de ses tableaux et qu'il était sur le point de les larguer, c'est elle qui arrêtait son bras. - Je ne peux pas vous laisser faire ça. Apres toute votre sueur, votre fatigue ! L'argument n'avait aucune prise. C'était aussi dans la nature de Batine de ne jamais se	Batine je blago kimao glavom: - Ne mogu ti to objasniti, Wadiha, inspiracija mi dolazi sama od sebe, to je sve! - Kad se samo sjetim koliko se s tim mučite! Ubrzo bi joj bilo krivo zbog tog ismijavanja. No Batine nije bio zlopamtilo i nikada joj to nije zamjerao. Je li imala pravo rugati se nečemu što je starom čovjeku pružalo toliko užitka? Užitka ispunjenog nemirima, patnjama i previranjima kojima je često bila tihi svjedok. No Wadihu je intrigirala, a još više čudila njegova sposobnost da se odrekne svoga djela jednom kad bi ga dovršio. Kao veliko plodonosno stablo jabuke čiji se plodovi, kad sazriju, odvajaju od grana, a da ih stablo i ne pokušava zadržati. Već neko vrijeme ga je ona, u trenutku kada se pokušavao riješiti svojih slika i bio ih spreman baciti, u tome zaustavljala. - Ne mogu vam to dopustiti! Nakon sveg vašeg znoja i muke! Taj argument nije polučivao nikakav učinak. Jer u Batineovoj je prirodi bilo da se nikada ne prisjeća patnje i tuge iz prošlosti. - Prisjetite se... U nekim sam vas razdobljima vidjela kako patite, naprežete

souvenir des peines et des chagrins passés. -Rappelez-vous… A certains périodes, je vous ai vu souffrir, vous évertuer, vous surmener. Vous mangiez debout. Vous parliez à peine. Je vous voyais peindre, défaire, recommencer. Et à présent, vous jetez tout ça, comme s'il s'agissait de n'importe quoi ! Des deux mains elle l'agrippait par le col de sa chemise : -Je ne vous laisserai pas faire. Malgré son caractère accommodant, l'obstination de Batine n'avait pas de limite ; Wadiha sentait qu'elle céderait la première : -C'est du plomb qui remplit votre caboche. Vous êtes plus têtu qu'une pyramide ! Batine se divertissait de ce vain combat : -C'est le comble, s'esclaffait-il. Tu vomis mes toiles, et c'est toi à présent qui t'en fais le défenseur. Toi et moi, nous serons toujours à contre-courant, ma brave Wadiha. -Une fois pour toutes : vous y croyez ou vous n'y croyez pas, à votre fabrication ? -J'y crois et je n'y crois pas. Les deux à la fois. Sautant du coq à l'âne, elle poursuivait : -Quand est-ce que vous changerez de vêtements ? Vous allez finir par puer, je vous le dis. Elle avait subtilisé et mis à l' abri son seul costume le jour même où il avait décidé de distribuer sa garde-robe aux mendiants. La maigre pension que l'Etat servait à l'artiste, augmentée de quelques revenus dus à un petit héritage, lui suffisait pour vivre.	se, preopterećujete. Jeli ste stojeći. Jedva da ste govorili. Vidjela sam kako slikate, uništavate to, počinjete iznova. A sada sve to bacate, kao da je ništa! Objema rukama uhvatila bi ga za ovratnik košulje: - Neću vam to dopustiti. Unatoč njegovu ugodnom karakteru, Batineova tvrdoglavost nije imala granica; Wadiha je osjećala da će prva odustati: - Idete glavom kroza zid. Tvrdoglaviji ste od mazge! Batinea je zabavljala ta uzaludna borba: - To je vrhunac – nasmijao se. – Ti uvijek drvljem i kamenjem po mojim platnima, a sad ih braniš. Ti i ja ćemo uvijek biti kao dan i noć, draga moja Wadiha. - Jednom i zauvijek: vjerujete li ili ne vjerujete u svoja djela? - I vjerujem i ne vjerujem. Oboje istovremeno. Promjenivši temu nastavila je: „Kada ćete se presvući iz te odjeće? Kažem vam da ćete se usmrdjeti.“ Njegovo jedino odijelo uzela je i spremila istoga dana kada je odlučio podijeliti svoju garderobu prosjacima. Skromna mirovina koju je država davala umjetniku, uvećana za prihode od malog nasljedstva, bila mu je dovoljna za život.

-Quand est-ce que vous prendrez un bain ? Un vrai ! Quand déciderez-vous de vous raser, de vous couper les ongles, les cheveux ?	„Kada ćete se okupati? Ali zaista! Kada ćete se odlučiti obrijati, odrezati nokte, ošišati kosu?“
-Lorsque je serai mort ! Ce jour-là, Wadiha, je t'en laisserai le soin et le plaisir. Ce sera inscrit dans mon testament, promis ! Tu pourras me laver des pieds à la tête, couper mes poils, tailler mes ongles, me revêtir du costume sombre, celui que tu as caché en prévision de mes funérailles ! Tu ajouteras la chemise en soie et la cravate noire de ce mariage auquel, par chance, j'ai échappé ! De plus, ajoutait-il avec un clin d'œil appuyé, je te léguerai toutes mes toiles, puisque tu en es devenue le gardien et le sauveur.	„Kada umrem! Taj ću ti dan prepustiti tu brigu i zadovoljstvo, Wadiha. Pisat će to u mojoj oporuci, obećavam! Moći ćeš me oprati od glave do pete, ošišati mi kosu, odrezati mi nokte, obući me u ono tamno odijelo koje si sakrila i namijenila za moj pogreb! Uz to ćeš dodati svilenu košulju i crnu kravatu ovoga braka koji sam, srećom, izbjegao! Osim toga – dodao je namignuvši – ostavit ću ti sva svoja platna kad ih već čuvaš i spašavaš.“
Vous n'êtes qu'un vieux fou ! Qu'un pauvre maboul !	„Vi ste stara budala! Obični luđak!“
Puis, craignant d'avoir outrepasse ses droits, sa voix s'amollissait :	Zatim, bojeći se da je prešla granicu, njezin se glas ublažio:
-Un doux dingue !	„Dragi šašavac!“
L'avait-elle aimé jadis, il y a plus de trente ans ? D'éphémères compagnes, surtout des femmes mariées, venaient secrètement lui rendre visite dans son atelier. Elle n'avait jamais osé s'avouer ses propres sentiments.	Je li ga voljela nekada, prije više od trideset godina? Kratkotrajni posjetitelji, pogotovo udane žene, potajno su ga posjećivali u njegovu ateljeu. Nikada se nije usudila priznati si svoje osjećaje.
Face au soleil couchant, se balançant dans son fauteuil, savourant et se délectant de l'embellie et des silences du soir, Batine rêvassait, tranquille.	Gledavši zalazak sunca, ljuljajući se na stolici, uživajući u miru i tišini večeri, Batine je spokojno sanjario.
Surexcités par l'exaltante nouvelle, les membres de la petite troupe franchirent les dernières marches quatre à quatre,	Iznenađeni uzbudljivom novosti, članovi male grupe prešli su posljednje stepenice

débouchèrent sur la terrasse et se ruèrent vers le fauteuil à bascule. Au passage, ils faillirent écraser trois poussins en balade, terrifièrent le chat tigre qui renversa un seau rempli de graines en s'enfuyant. Immobile sur un canapé éventré, le second chat, au poil d'ébène, pris de panique, se refugia derrière l'amoncellement de bidons, de torchons, de balais, de fagots, de boites de couleurs séchées, de châssis hors d'usage, de chevalets en morceaux et de la baignoire en zinc remplie de bouteilles vides. En battant des ailes et en caquetant, les quatre poules se frayèrent un chemin entre une douzaine de pots d'argile rougeâtres, dans lesquels Wadiha faisait pousser du persil, de la menthe et même des pieds de tomates. Seul le coq à la crête ramollie ne se laissa pas intimider.	četiri po četiri, stigli na terasu i požurili prema stolici za ljuljanje. U tom procesu zamalo su zgazili tri pilića i prestravili tigrastu mačku koja je bježeći prosula kantu punu sjemenki. Nepokretan na kauču, drugi, crnodlaki mačak, u panici se sklonio iza hrpe limenki, kuhinjskih krpica, metli, snopova, kutija sasušenih boja, okvira van upotrebe, slikarskih stalaka i metalne kade ispunjene praznim bocama. Mašući krilima i kvocajući, četiri kokoši su se probile između dvanaestak crvenkastih glinenih posuda u kojima je Wadiha uzgajala peršin, mentu, pa čak i rajčicu. Samo pijetao mekane krijeste nije bio zastrašen.
Assailli par une avalanche de paroles, par une tornade de gestes, Batine sursauta si fort que le fauteuil faillit céder sous son poids. Encourages par Wadiha, le barbier s'empara de ses deux mains pour le tirer en avant, le repasseur et son épouse le soulevèrent par les aisselles, le gendarme le poussa dans le dos pour le maintenir debout. Il n'eut pas le temps de protester.	Napadnut bujicom riječi, vrtlogom pokreta, Batine je tako snažno skočio da je naslonjač gotovo popustio pod njegovom težinom. Na Wadihin nagovor, brijač ga je objema rukama povukao prema naprijed, glačar i njegova žena su ga podigli za pazuha, žandar ga je pogurnuo kako bi stajao uspravno. Nije imao vremena protestirati.
-Pardonnez-nous, s'excusa le barbier, mais ce qui nous amène est urgent et de la plus haute importance.	„Oprostite nam", ispričao se brijač, „ali ono što nas dovodi je hitno i od najveće važnosti.“
-Un évènement extraordinaire, reprit le boulanger.	"Izvanredan događaj", reče pekar. „Značajan!“ dodao je trafikant.

-Considérable ! ajouta le marchand de tabacs. -Une chance pour les jeunes du quartier, confirma le maitre d'école. -Cela changera le cours de ta vie ! conclut le repasseur. -Et des nôtres, renchérit le maitre d'école. -Qu'est-ce qui peut transformer la vie d'un vieil homme arrive au bout de la sienne ? murmura Batine.	„Prilika je to za mlade u četvrti.“, potvrdio je učitelj. „To će promijeniti tijek tvoga života!“, zaključio je glačar. "I naših.", dodao je učitelj. „Što može promijeniti život starog čovjeka na njegovu samom kraju?“, promrmlja Batine.
-Assez de philosopher ! interrompit Wadiha. Ecoutez l'avis des autres, pour une fois. -Voici…, commença le maitre d'école, qui se mit en devoir de tout expliquer. Le postier de service avait, heureusement, intercepte un télégramme venu des Etats-Unis ; un câble destine à un fonctionnaire responsable des demeures anciennes. -Et alors ? demanda Batine. -Le postier, alerté par ton nom inscrit en toutes lettres sur le message : « L'artiste peintre BATINE », nous en a tout de suite fait part, sous le sceau du secret. -Et après ? s'impatienta Batine. -Laissez-le terminer ! gémit Wadiha. Encore votre manie de vouloir la fin avant le commencement ! Batine cherchait à mettre un terme à ces assauts. Il ne songeait qu'à retourner à ses pensées sur la précarité des jours : à ces rêveries qui débouchaient le plus souvent sur des projets d'avenir, de nouvelles toiles à peindre. -Tu nous écoutes ? s'inquiéta le barbier.	„Dosta je filozofiranja!“, prekinula ih je Wadiha. „Poslušaj mišljenje drugih, barem jednom.“ „Dakle...“, započne učitelj, preuzevši objašnjavanje na sebe. „Poštanski službenik je, nasreću, presreo telegram iz SAD-a; brzojav za državnog dužnosnika odgovornog za stare kuće.“ „I onda?“, upita Batine. „Čim je ugledao tvoje puno ime napisano na telegramu: 'Umjetnik slikar BATINE' poštar nas je odmah potajice uključio u priču.“ „I što onda?“, nestrpljivo će Batine. „Pusti ga da završi!“, zatuli Wadiha. „Opet želite doći do kraja prije samog početka!“ Batine je pokušao stati na kraj tim napadima. Samo se želio vratiti svojim mislima o neizvjesnosti dana: onim snovima koji su najčešće dovodili do budućih projekata, do novih slika. „Slušaš li nas?“, zabrinuto će brijač.

-Je vous écoute. -Ce qui arrive est un honneur pour toi, pour nous tous, reprit le marchand de tabacs. -Pour notre cité et pour toute la nation, conclut le maitre d'école avec grandiloquence. -Enfin, de quoi s'agit-il ? -Tu es un vrai patriote, n'est-ce pas, Batine ? s'enquit le gendarme d'un air vaguement soupçonneux. -Mais oui, mais oui…, répondit celui-ci du bout des lèvres, tout en jetant un coup d'œil désespéré vers le soleil qui sombrait, lentement, à l'horizon, loin de son regard.	„Slušam vas." „To što se događa je čast za tebe, za sve nas", rekao je trafikant. „Za naš grad i za cijelu naciju", teatralno je zaključio učitelj. „Konačno, o čemu se radi?" „Ti si pravi patriot, zar ne, Batine?", upitao je žandar pomalo sumnjičavo. „Ma naravno, naravno...", odgovorio je usrdno dok je očajnički gledao kako sunce tone, polako, na horizontu, daleko od njegova pogleda
Dans une orgie de couleurs : de l'orange au rouge, du fauve a l'écarlate, du bistre au turquoise, du jaune au carmin, du roux au vermillon, le soleil se dissipait, somptueusement – loin de son habituelle vigilance -, au fond de vapeurs chatoyantes, soulignées parfois d'un trait vert. -Demain, sept heures du soir, c'était écrit sur le télégramme, tu recevras une visite de la plus haute importance. -Une chance que nous en soyons avertis, soupira Wadiha. Vous les imaginez arrivant au milieu de cette pagaille ! Et vous, presque en loques ! Nous avons vingt-quatre heures pour nous préparer. -Nous préparer à quoi ? grommela le vieillard. Je ne reçois plus de visites. Sauf mes amis. Vous, vous tous êtes les bienvenus ! Apporte-	U fuziji boja: od narančaste do crvene, od boje sljeza do grimizne, od smećkaste do tirkizne, od žute do karmina, od riđe do cinobera, sunce se raskošno rasipalo – daleko od uobičajene smirenosti – duboko u svjetlucajućim obrisima, naglašenima ponekim zelenim detaljem. „Sutra, u sedam sati navečer", pisalo je na telegramu, „primit ćete posjetu od najveće važnosti." „Sva sreća da su nas upozorili", uzdahnula je Wadiha. „Zamislite da ih je dočekao ovaj svinjac! A vi, gotovo u dronjcima! Imamo dvadeset i četiri sata da se pripremimo." „Da se pripremimo za što?" promrmljao je starac. „Više ne primam posjete. Osim mojih prijatelja. Vi ste svi dobrodošli! Wadiha, donesi nam stolice, kavu i sok."

nous des sièges, du café et des sirops, Wadiha.	
Il espérait calmer leur surexcitation et clore cette histoire déjà bourrée de tracas et de déplaisir.	Nadao se da će smiriti njihovo uzbuđenje i završiti tu priču već prepunu napetosti i neugode.
-Pas une minute à perdre, rétorqua Wadiha, soutenue par la petite assemblée.	„Ne smijemo izgubiti ni minutu", uzvratila je Wadiha, podržana malom grupom.
-Demain sera un jour « ex-cep-tion-nel », confirma le maitre d'école avec solennité.	„Sutra će biti 'iz-van-re-dno'", svečano je potvrdio učitelj.
-Le café attendra, trancha Wadiha.	„Kava će morati čekati", reče Wadiha.
Demain, il faudra autre chose que des cafés et des limonades pour honorer nos hôtes.	„Sutra će nam trebati više od kave i limunade u čast naših gostiju."
Sans attendre, elle se précipitera vers le parapet qui encerclait la terrasse. Le buste en avant, les mains en cornet devant la bouche, elle cria à tue-tête vers l'impasse ou flânaient quelques voisins :	Ne čekajući, požuri se prema ogradi koja je okruživala terasu. Poprsjem naprijed, s rukama ispred usta, viknula je prema ulici gdje je šetala nekolicina susjeda:
-Des bras, des bras, il nous faut des bras ! Montez tous nous aider !	„Ruke, ruke, dajte nam ruke! Popnite se i pomozite nam!"
Une série de hasards avaient fait atterrir dans une importante galerie du Texas des reproductions d'œuvres du peintre Batine. Ayant glané quelques informations et de croustillants détails sur le personnage, le directeur décida de se rendre sur place, avec l'accord tacite des autorités locales.	Niz slučajnih događaja doveo je djela slikara Batinea do važne umjetničke galerije u Teksasu. Kada je prikupio neke informacije i zanimljive detalje o umjetniku, direktor ga je odlučio posjetiti, u tihom dogovoru s lokalnim vlastima.
En prévision du fabuleux lancement qu'il programmait pour la saison prochaine, Steve Farrell, accompagné de sa secrétaire et d'une petite équipe de télévision, serait bientôt sur les lieux.	Pripremajući se za svečano otvorenje naredne sezone, Steve Farrell će, u pratnji tajnice i male televizijske ekipe, uskoro stići na ciljano mjesto.
Quelques minutes avant de monter chez Batine, Wadiha, ne pouvant tenir sa langue,	Nekoliko minuta prije no što je otišla k Batineu, Wadiha nije mogla držati jezik za

avait répandu la nouvelle en recommandant le secret. La rumeur s'était propagée. Les appels venus de la terrasse furent suivis d'effet immédiat, une partie du voisinage étant déjà dans l'expectative.	zubima i proširila je novost pod uvjetom da ona ostane tajna. Glasine su se ipak proširile. Odmah potom uslijedili su povici s terase, a dio susjedstva već je bio u iščekivanju.
Munis de seaux, de pelles, de balais de crin, de têtes-de-loup, de savon noir pris dans leurs modestes masures, puis, en se cotisant, de chlore, de potasse, de cirage achetés chez l'épicier, hommes et femmes – auxquels s'étaient joints quatre mendiants remontant de la cité, un touriste égaré dans l'impasse et une ribambelle d'enfants – se précipitèrent sur les marches qui menaient à l'atelier.	Muškarci i žene – kojima su se pridružila četiri prosjaka, turist koji je zalutao u ulicu i skupina djece – požurili su se prema ateljeu nosivši vjedra, lopate, metle od konjske dlake, četke za čišćenje zidova, crne sapune iz njihovih skromnih domova, zatim zajednički skupljenim novcima kupljen klor, potašu i laštilo.
Wadiha, qui avait préparé son plan de bataille, accueillit le cortège dès son arrivée. Apres leur avoir distribué, en guise de torchons, des lambeaux d'étoffe découpés dans du vieux linge, elle assigna à chacun sa corvée.	Pripremivši svoj plan bitke, Wadiha je dočekala povorku po dolasku. Nakon što im je kao krpe podvalila komade tkanine izrezane iz starog rublja, svakome je dodijelila njegov zadatak.
Elle se découvrit des dons du commandement qu'elle n'avait pas jusqu'ici eu l'occasion d'exploiter. En dépit de son humeur complaisante, Batine se révélait d'une obstination farouche en tout ce qui concernait son travail. Nul ne pouvait toucher à son atelier ; son œil à l'affût aurait détecté le déplacement d'une épingle ! Wadiha avait fini par s'habituer à ce capharnaüm.	Otkrila je čari zapovijedanja s kojima se do tada nije imala priliku služiti. Unatoč njegovu dobronamjernom humoru, Batine je bio jako tvrdoglav u svemu što se ticalo njegova rada. Nitko nije smio dirati njegov atelje; njegovo bi oko sokolovo uočilo i najmanji pomaknut detalj! Wadiha se na kraju naviknula na taj nered.
-Pour une fois, il faudra que tout brille comme neuf, déclara-t-elle.	"Bar će jednom sve sjati kao novo", rekla je.
Le nettoyage dura la nuit entière, à la lumière des bougies. L'État voulant restreindre ses dépenses, il n'y avait de lampe nulle part. Mis	Čišćenje je trajalo cijelu noć, uz svjetlo svijeća. Budući da je država željela

à contribution, l'électricien installa une guirlande d'ampoules multicolores, le long du mur bordant l'escalier. Hommes, femmes, enfants vidèrent des seaux d'eau savonneuse sur les marches. Ils frottèrent, grattèrent, récurèrent, gommant les tendresses de la pierre, que le temps avait adoucie et rosie. Débarrassée de toutes impuretés, celle-ci étincela bientôt sous une peau lisse et luisante. Ils brossèrent ensuite le perron et les quatre paliers. Décapèrent, astiquèrent, peignirent, à chaque étage, les moucharabiehs dont les grillages en bois tourné donnaient sur la minuscule cour intérieure. Dans l'atelier, constamment guidés par Wadiha, ils rangèrent les objets hétéroclites derrière l'armoire et le lit ; recouvrirent la table du peintre d'un tapis de Boukhara, usé jusqu'à la corde. Enfin, ils pulvérisèrent à mort moustiques, mouches, cafards, laissant flotter partout des vapeurs acides qui picotaient les yeux. Tandis que Wadiha se déplaçait comme une danseuse sur des pieds menus qui supportaient, par miracle, ses quatre-vingt-dix kilos, Batine, qui observait de loin tout ce chambardement, avait baissé les bras. Pour terminer, un groupe fit le vide sur la terrasse, dérobant quelques bricoles par-ci par-là.	smanjiti troškove, nigdje nije bilo lampe. Stoga im je pomogao električar postavivši vijenac od raznobojnih žarulja duž zida uza stube. Muškarci, žene i djeca praznili su kante sapunaste vode po stepenicama. Trljali su, strugali, laštili kako bi došli do nježnog kamena koji je vrijeme omekšalo i potamnilo. Potpuno očišćen, ubrzo je zaiskrio glatkom i sjajnom površinom. Zatim su iščetkali trijem i četiri hodnika. Na svakom su katu očistili, ispolirali i obojali drvene prozorske rešetke čije su izrezbarene pregrade pružale pogled na malo unutarnje dvorište. Pod vodstvom Wadihe, u ateljeu su razne predmete posložili iza ormara i kreveta; slikarev su stol prekrili vidno istrošenim turskim tepihom. Na koncu su u prah pretvorili komarce, muhe i žohare, posvuda ostavljajući kisele pare od kojih su suzile oči. Dok se Wadiha poput plesačice kretala na vitkim nogama koje su, nekim čudom, izdržavale njezinih devedeset kilograma, Batine je taj rusvaj promatrao iz daljine i odlučio od svega dignuti ruke. Za kraj je grupica, tu i tamo uzevši poneku sitnicu, ispraznila terasu. Jedna je djevojčica zgrabila tri pilića i na

Une fillette s'empara des trois poussins qu'elle dissimula hâtivement sous ses jupes. La voix tonnante de Wadiha la rassura : -Débarrassez-moi de toutes ces bestioles ! À ce cri, les quatre mendiants se jetèrent sur les poules qu'ils se disputèrent férocement, avant de s'apercevoir que leur nombre coïncidait avec le leur ; il y en aurait une pour chacun. Quant au coq, jugé assez décoratif, on le laissa arpenter majestueusement – quoiqu'un peu dépaysé – les lieux désormais vacants. À l'aube, ayant chargé quelques femmes de la préparation des nourritures, quelques hommes de l'achat des boissons, Wadiha donna congé au reste de la troupe. Il lui restait à exécuter la partie la plus délicate de l'opération. À cinq, les femmes empoignèrent Batine. Le saoulant de paroles, elles le dévêtirent malgré ses cris. En moins de rien, il se retrouva nu. Les surplombant de sa haute stature, sa large poitrine foisonnant de poils blancs et bouclés, le ventre proéminent, le sexe contrit – suspendu entre de solides cuisses prolongées par des jambes fines et des pieds harmonieux -, il les regardait s'affairer autour de lui, comme un bataillon de mouches. Doté par la nature d'un corps bien charpenté et d'organes puissants qui témoignaient de sa virilité, il arborait, en dépit de l'âge et d'un léger embonpoint, sa nudité sans fausse pudeur. Les circonstances présentes	brzinu ih sakrila pod suknju. Gromovit Wadihin glas ju je ohrabrio: - Riješite se svih tih zvijerki! Na njen su se povik četiri prosjaka bacila na kokoši za koje su se žestoko borili prije no što su shvatili da se njihov broj poklapa; postojala je jedna za svakoga. Što se tiče pijetla kojeg su smatrali ukrasom, dozvolili su mu da maestralno šmugne s već prazne terase. Kada je nekim ženama zadala da pripremaju hranu, a nekim muškarcima da kupe piće, Wadiha je ostale poslala na odmor. No ostao joj je još najosjetljiviji dio operacije. Pet žena je zgrabilo Batinea. Bombardirajući ga riječima, skinuli su ga unatoč njegovim vapajima. U tren oka se našao gol. Nadvivši se nad njih krupnim stasom, sa širokim prsima punima bijelih, kovrčavih dlaka, velikim trbuhom, snuždena spolovila - ovješena između jakih bedara, produženih tankim nogama i skladnim stopalima - promatrao ih je kako hitaju oko njega poput roja muha. Priroda ga je obdarila robusnim tijelom i jakim organima koji su svjedočili o njegovoj snazi, te je, unatoč dobi i punašnosti, svoju golotinju nosio bez lažne skromnosti. Konkretne okolnosti su,

dépassaient cependant les normes. Retrouvant ses esprits, il leur demanda, d'une voix assurée, où elles voulaient en venir. Tandis que trois d'entre elles déplaçaient avec soin, jusqu'au centre de l'atelier, la baignoire en zinc, débarrassée de ses bouteilles vides et pleine à ras bord d'une eau bleuâtre, fumante, mousseuse, parfumée au jasmin, Wadiha lui exposa les avantages de cette proche visite. -Un privilège pour vous et pour notre quartier. Chaque habitant en escomptait des bénéfices ; cette gloire soudaine porterait ses fruits. La population n'était pas bornée – quelques-uns possédaient la télévision – au point d'ignorer ce que rapportent les toiles d'un peintre de renom. -Un peintre réputé, voilà ce que vous allez devenir, grâce à ce visiteur ! Cette demeure deviendra un musée, avec entrée payante. De nombreux voisins sont déjà sur les rangs pour le poste de gardien. Il était du devoir de Wadiha, de leur devoir à tous, de veiller à ce que cet hôte de marque soit reçu avec honneur et dignité. Que penserait un étranger de cet univers de crasse et d'un vieillard aux vêtements barbouillés, à la face malpropre et velue ? De retour dans son pays, s'il les traitait tous de « pouilleux indécrottables », qui pourrait l'en blâmer ? De leur dix bras, les femmes saisirent Batine, le soulevèrent, le plongèrent dans l'eau aux bulles savonneuses.	međutim, premašile svaku normu. Došavši k sebi, sigurnim ih je glasom upitao koji im je cilj. Dok su se tri žene pažljivo kretale do središta ateljea, metalna kada u kojoj više nije bilo praznih boca već je bila dupkom puna plavkaste, kipuće, pjenaste vodom mirisa jasmina, Wadiha mu je objasnila prednosti tog skorog posjeta. - Privilegija je to za vas i našu četvrt. Svaki je stanovnik očekivao profit; ta će iznenadna slava uroditi plodom. Stanovništvo nije bilo ograničeno - neki su imali televizor – do te mjere da zanemare što donose slike poznatih slikara. - Poznati slikar, to ćete postati zahvaljujući ovom gostu! Ova će kuća postati muzej, s ulazom koji se plaća. Mnogi susjedi već su na redu za položaj čuvara. Bila je to Wadihina, ali i svačija dužnost da osiguraju častan i dostojanstven prijem tog uglednog gosta. Što bi stranac pomislio o ovom svijetu prljavštine i o starcu s uprljanom odjećom i neurednim, dlakavim licem? Tko bi ga krivio da se u svoju zemlju vrati misleći o njima da su beznadni prljavci? Žene su s deset ruku uhvatile Batinea, podigle ga i uronile u vodu s mjehurićima sapunice. Prvo je lamatao rukama, nazivao ih

D'abord il trépigna, les traita de „sorcières“, de „marâtres“, de „barbares“! Puis, l'immersion dans l'eau tiède et parfumée amollissant peu à peu sa chair et ses humeurs il se sentit envahi d'une lascive sérénité. Se laissant glisser jusqu'au fond, il ferma les paupières en sifflotant. - Au moins tenez vos langues, murmura-t-il, s'abandonnant aux barbotements entre les vaguelettes odorantes. Leurs mains s'activaient, se déchainaient. Avec des brosses, des éponges végétales et rugueuses, elles l'aspergèrent, le savonnèrent, le frottèrent, grattèrent la plante de ses pieds jusqu'au chatouillement. - Maudites vieilles! objecta-t-il dans un fou rire. Elles poncèrent ses genoux, ses coudes; curèrent oreilles et narines; frictionnèrent ses épaules et son cou. - Cette eau devient plus noire que le limon! se plaignit Wadiha, vidant et remplissant le bain pour la troisième fois. Raclant son dos, massant sa poitrine et son ventre, la plus âgée s'autorisa quelques plaisanteries sur ses parties génitales: - Elles ont encore un beau volume, bien qu'elles t'aient copieusement servi! La remarque ne lui déplut pas. Enfin, briqué, luisant comme une piastre neuve, elles le portèrent jusqu'au fauteuil à dorures prête par le tapissier.	"vješticama", "mučiteljicama", "barbarima"! Zatim, uronjen u toplu i mirisnu vodu, postepeno omekšavajući njegovo tijelo i raspoloženje, osjetio se preplavljen pohotnim spokojom. Skliznuo je do dna te zviždući zatvorio vjeđe. "Barem držite jezike za zubima", promrmljao je, prepuštajući se prskanju mirisnih talasa. Njihove su se ruke aktivirale, pobješnjele. Četkicama i grubim spužvama od lufe polijevale su ga, sapunale, trljale, potplatima njegovih nogu strugale do golicanja. - Prokletnice! prigovorio je ludo se smijući. Izbrusile su mu koljena, laktove; očistile uši i nosnice; izribale ramena i vrat. - Ova voda postaje crnija od mulja! Wadiha se požalila, po treći put je praznivši i punivši kadu. Strugavši mu leđa, masirajući prsa i trbuh, najstarija među njima dopustila si je i poneku šalu na račun njegovih genitalija: - Još uvijek imaju lijep volumen, iako si ih podosta koristio! Taj mu komentar nije teško pao. Napokon su ga, blistavog poput svježeg novčića, odvele do pozlaćene fotelje koju je pripremio tapetar. Brijač, koji je čekao svojih pet minuta, obrijao mu je bradu, napravio mu šiljaste i zalizane brkove. Potom mu je ošišao kosu i

Le barbier, qui attendait son heure, le débarrassa de sa barbe, lui façonna une moustache aux bouts redressés et gominés. Il lui tailla ensuite les cheveux, lui rasa la nique. Durant ce temps, les femmes lui coupaient les ongles des mains et des pieds, puis elles épilèrent ses gros sourcils. Le repasseur apparut peu après, portant sur un cintre le « costume du mort ». Pour l'occasion, Wadiha l'avait tiré d'une valise, saturée de naphtaline, où elle le conservait précieusement. En observateur de plus en plus curieux et attentif de tout ce qu'un branle-bas de cette sorte révélait de la nature humaine, le peintre se laissait manipuler. Il ne pouvait leur en vouloir, ni les laisser tomber. L'échappé hors de cette vie de misère, il n'avait pas le droit de les en priver. Grace à de minces revenus et a des besoins modestes, Batine avait toujours joui de privilège d'être libre, de faire ce dont il rêvait. Pouvait-il refuser à ses voisins l'occasion d'améliorer leur situation et de profiter d'un bien-être qu'ils escomptaient ? - Tu auras bientôt une automobile, affirma le barbier. Mon fils vient d'obtenir son permis, il pourra te servir de chauffeur. Dans un coin de l'atelier, le maitre d'école et le gendarme supputaient les prix que ces toiles pourraient atteindre. Ajoutant des zéros à des zéros, ils faisaient grimper les enchères a plaisir.	obrijao zatiljak. Za to vrijeme, žene su mu rezale nokte na rukama i nogama, a zatim mu počupale guste obrve. Peglač se pojavio ubrzo, noseći na vješalici nosio "mrtvačko odjelo". Za tu prigodu, Wadiha ga je izvadila iz kovčega punog naftalina gdje ga je pažljivo čuvala. Kao sve znatiželjniji promatrač svega što taj metež otkriva o ljudskoj prirodi, slikar se prepustio manipulacijama. Nije ih mogao kriviti, niti iznevjeriti. Pobijegavši iz vrtloga života u bijedi , nije ih imao pravo zaustaviti. Zahvaljujući niskim primanjima i skromnim potrebama, Batine je oduvijek uživao privilegiju da slobodno radi ono o čemu je sanjao. Je li mogao uskratiti svojim susjedima priliku da poboljšaju svoju situaciju i uživaju u dobrobiti koju očekuju? "Uskoro ćeš imati automobil", rekao je brijač. Moj sin je baš dobio vozačku dozvolu, može ti biti vozač. U kutu ateljea učitelj i žandar su računali potencijalne cijene slika. Dodajući nule na nule, zadovoljno su povećavali iznose na dražbi. Batine ih je prestao slušati, svi ti brojevi zadavali su mu glavobolju! Zbog tih stranaca opsjednutih točnosti, morali su ispoštovati dogovoreno vrijeme.

Batine cessa de tendre l'oreille, tous ces chiffres lui donnaient la migraine ! Pour ces étrangers férus de ponctualité, l'heure était l'heure. Aucune des personnes présentes ne possédant de montre, il ne restait à Wadiha qu'à se fier au soleil. Celui-ci amorçait, tranquillement, sa descente. Sur la terrasse, une table à rallonges avait été fabriquée dans la nuit par le menuisier. Un drap blanc, tombant jusqu'au sol, en dissimulait les imperfections. Une abondance de « mezzés », confectionnes par les voisines, d'innombrables boissons, que le marchand de tabacs – après une collecte – avait achetées dans la plus grande épicerie de la ville, se dressaient sur la nappe immaculée. Des enfants l'avaient ornementée de fleurs, chapardées dans le jardin public. Tout était prêt. Il ne restait plus qu'à attendre l'arrivée de l'éminent visiteur. Des coups de klaxon stridents annoncèrent l'entrée de la Mercedes grise dans l'impasse. Un guide officiel, assis à cote de chauffeur, indiquait le chemin depuis l'Anubis Palace, situe au bord du Nil, jusqu'à l'ancienne demeure classée « bâtiment historique ». Le dernier parcours, dans les dédales de la vieille ville, soulevait des nuages de poussière qui retombaient sur le rutilant capot. Suivie de près par le véhicule qui transportait l'équipe de télévision, la voiture étrangère,	S obzirom na to da nitko od prisutnih nije imao sat, Wadiha se morala osloniti na sunce. A sunce se polako počelo spuštati. Na terasi je, u noći, stolar napravio stol na izvlačenje. Bijela plahta, koja je dodirivala zemlju, prikrivala je nesavršenosti. Na besprijekornom stolnjaku bilo je složeno obilje „meze“ koju su pripremili susjedi, te bezbrojna pića koja je trafikant – sa skupljenim prilozima - kupio u najvećoj gradskoj trgovini. Djeca su stol ukrasila cvijećem ubranim u parku. Sve je bilo spremno. Ostalo je samo čekati dolazak cijenjenog posjetitelja. Prodoran zvuk automobilske trube najavio je ulazak sivog Mercedesa u ulicu. Službeni vodič je pokazivao put od palače Anubis, smještene na obali Nila, do stare kuće klasificirane kao "povijesni spomenik". Na zadnjem dijelu puta, u labirintu starog grada, automobil je podizao oblake prašine koji su padali na blistavu haubu. Televizijska ekipa ih je pratila, a strani automobil, za kojim su gledali mještani, stigao je ispred kuće starog slikara. Blago napeti direktor galerije bio je muškarac u pedesetima bezopasna izgleda. Nosio je elegantne naočale s crnim

guettée par les habitants, se rangea au pied du domicile du vieux peintre. Le directeur de la galerie était un homme d'une cinquantaine d'années, aux traits anodins légèrement crispes. Il portait d'élégantes lunettes cerclées de noir, dont les verres à peine teintes laissaient transparaitre des yeux volontaires et vifs. Une secrétaire à la chevelure auburn, au physique de vedette ôtait et remettait ses propres lunettes, selon le tour – tantôt familier, tantôt professionnel – que prenait la conversation : - How special. Cet endroit est d'un pittoresque, si lourd de passé. C'est ce qui manque chez nous, n'est-ce pas, Steve ? Il opina de la tête. - J'y vais seul. Attendez-moi ici. Vous monterez un peu plus tard avec l'équipe. Je vous ferai appeler. - Prenez le guide avec vous. - C'est inutile, Helen. Le peintre baragouine dans toutes les langues, et même en anglais. Pour le premier contact rien ne vaut un « face-à-face ». Comme vous savez, cet homme n'est averti de rien. Il faut que ce soit authentique, imprévu. Le reportage télévisé devra être saisi, en quelque sorte, sur le vif. Penchée au-dessus du parapet, Wadiha aperçut le visiteur sortant de l'imposante voiture, puis se dirigeant vers l'entrée de leur immeuble. L'électricien, qui attendait son signe, brancha	obrubom kroz čija su se jedva zatamnjena stakla vidjele odlučne i budne oči. Njegova tajnica kestenjaste kose i zvijezdanog izgleda skidala je i stavljala svoje naočale, ovisno o smjeru - ponekad neformalno, ponekad profesionalno – u kojem je išao razgovor: - *How special*. Ovo mjesto tako slikovito odiše prošlosti. To nedostaje kod nas, zar ne, Steve? Kimnuo je glavom. - Idem sam. Čekajte me ovdje. Doći ćete malo kasnije s ekipom. Pozvat ću vas. - Povedite vodiča sa sobom. - Nema potrebe, Helen. Slikar natuca na svim jezicima, pa i na engleskom. Za prvi kontakt najbolje je ići "licem u lice". Kao što znate, ovaj čovjek ni o čemu nije obaviješten. Susret mora biti autentičan, nepredviđen. Televizijska reportaža mora se na neki način odviti na licu mjesta. Nagnuvši se na ogradu, Wadiha je opazila posjetitelja kako izlazi iz impozantnog automobila, a zatim se uputio prema ulazu njihove zgrade. Električar, koji je čekao na svoj znak, uključio je struju. Obojene žarulje, obješene uz stepenice, najednom su zasvijetlile. Fluorescentni sjaj neugodno je iznenadio posjetitelja. Stari zidovi zakrpani pločama svježeg cementa, patina stuba prekrivena sjajnim

le courant. Les ampoules colorées, suspendues le long de l'escalier, s'illuminèrent d'un coup. L'éclat phosphorescent surprit désagréablement le visiteur. Les vieux murs rafistolés par des plaques de ciment frais, la patine des marches voilée par un vernis plastifié, à chaque palier les dalles poncées, vernissées elles aussi, les volets festonnés – caractéristiques de l'architecture du pays – décapés, parfois repeints, lui procurèrent une véritable commotion. L'ensemble dégageait une odeur de propre ; de soude, de chlore, de potasse, de désinfectant. On lui avait dépeint un édifice rongé par les ans, éclairé par des lampes à huile, chaque pierre portant l'empreinte des siècles. Véritable aubaine pour un cinéaste ! Mais voici qu'il se trouvait confronté à un ensemble salubre, remis à neuf, qui ne méritait pas le moindre cliché. Il restait le peintre : « Une sorte de vieux Noé hirsute », lui avait-on assuré. La camera cadrerait sur l'artiste. Sur lui seul. En gros plans. Elle négligerait l'environnement. Depuis plus d'un an, la galerie de Steve Farrell traversait une mauvaise passe ; il avait misé sur la découverte de cet artiste singulier pour lui donner un nouveau départ. Au quatrième étage, les portes étaient largement ouvertes. D'un décor net, quasiment nu, se détachait un	lakom, na svakom katu izbrušene ploče, također lakirane, ukrašeni prozorski kapci - karakteristični za tamošnju arhitekturu - očišćeni, ponegdje i obojani, zadali su mu pravi šok. U cijelini, sve je odavalo miris čistog; soda, klor, potaša, dezinfekcijsko sredstvo. Zdanje koje su nagrizle godine osvijetlile su uljane lampe dok je svaki kamen nosio trag prošlih stoljeća. Pravi zgoditak za filmaša! No sada je okruženje bilo čisto, obnovljeno, te nije bilo dostojno ni najmanjeg klišea. Preostao je slikar: "Neka vrsta kosmatog starog Noe", bio je uvjeren. Kamera bi bila uperena u umjetnika. Samo u njega. U krupnim planovima. Zanemarivala bi okolinu. Već više od godinu dana galerija Stevea Farrela prolazi kroz loš period; računao je na to da će mu otkriće ovog jedinstvenog umjetnika omogućiti novi početak. Na četvrtom katu vrata su bila širom otvorena. Iz jednostavna, gotovo ogoljena dekora iskakao je visok čovjek. Uredno odjeven u tamno odijelo, poput bilo kojeg direktora agencije, prišao je posjetitelju ispružene ruke: - Ja sam Batine. Dobro došli.

homme de haute taille. Correctement vêtu d'un costume sombre, comme n'importe quel directeur d'agence, celui-ci s'avançait vers le visiteur, la main tendue : - Je suis Batine. Soyez le bienvenu. Se glorifiant d'avoir pu métamorphoser, en si peu d'heures, le peintre et son domicile, Wadiha, tapie dans un coin de l'atelier, suivait la scène, le cœur battant. Stupéfait, Steve Farrell saisit machinalement la main de Batine : - I didn't expect this, prononça-t-il en bredouillant. -Come in. If you please. - Alors, c'est vous le peintre ? - C'est moi. - I was abused… Trompé… traduisait-il, le souffle coupé. Batine ne prêta guère attention à ces mots. Jouant le jeu jusqu'au bout, il le pressa d'entrer : - Vous êtes venu pour mes toiles. Par ici. Je vais vous les montrer. Orchestrée par Wadiha, la cérémonie se déclencha. Surgissant de leurs diverses cachettes, des jeunes gens présentèrent chacun un tableau au visiteur. Sans jeter un regard sur les toiles, celui-ci cherchait à se dégager. Il repoussa ceux qui lui barraient le chemin, ignora ostensiblement les peintures et se fraya un passage vers la terrasse.	Ponosna na to što je slikara i njegov dom uspijela preobraziti u tako malo sati, Wadiha je, vrebajući u kutu ateljea, pratila što se događa, a srce joj je lupalo. Zatečen, Steve Farrell nehotice uhvati Batineovu ruku: "*I didn't expect this*", rekao je mucajući. -*Come in. If you please*.. - Dakle, vi ste slikar? - Tako je. - *I was abused* ... prevaren ... preveo je, bez daha. Batine nije obratio mnogo pažnje na te riječi. Igrajući igru do kraja, natjerao ga je da uđe: - Došli ste zbog mojih slika. Prođite ovuda. Pokazat ću vam ih. Pod Wadihinom palicom započela je svečanost. Izlazeći iz različitih skrovišta, mladi su predstavili slike posjetitelju. Ne bacivši ni pogled na platna, on se pokušavao osloboditi. Odgurnuo je one koji su mu stali na put, očigledno je ignorirao slike i probio se prema terasi. Taj prazan prostor, stol pripremljen za "koktel u američkom stilu" gdje nije nedostajalo ni džina, ni viskija, ni kokakole, uništili su njegove posljednje iluzije. Okrenuvši se prema ateljeu, nekoliko je puta odmahnuo glavom ne mogavši pronaći riječi.

Cet espace vide, cette table dressée pour un « cocktail à l'américaine » ou ne manquaient ni le gin, ni le whisky, ni le coca-cola anéantirent ses dernières illusions. Se retournant vers l'atelier, il hocha plusieurs fois la tête, sans parvenir à trouver ses mots. - I must leave now… I shall go… I shall go… This will not do at all, at all, at all… Les tableaux, il n'en avait cure. Evitant ces visages pétrifiés, il cherchait la sortie, répétant les mêmes mots. - Shalgo, atole, atole… ! Qu'est-ce que ça veut dire, tout ça ? demanda Wadiha en le poursuivant. Il passa le seuil en vitesse et se précipitera sur les marches qu'il se mit à dévaler. Batine, qui venait de tout comprendre, éclata d'un rire homérique ! Se tenant les cotes, le peintre tournoya sur lui-même, défit sa cravate, le lança dans les airs. Il se déchaussa ensuite, ôta son veston qu'il jeta sur le sol et piétina joyeusement. Il envoya bientôt voler sa chemise, découvrant sa large poitrine. En dansant, en pouffant, il se félicita de la retrouver toujours aussi velue, alors que les cinq femmes avaient scrupuleusement rasé tout le reste. Sa gaieté, ses plaisanteries se heurtaient aux visages consternés de son entourage, à la mine mortifiée de Wadiha. Contrarié par leur déception, il mit une sourdine à ses exubérances. Dans son for intérieur, il	- *I must leave now… I shall go… I shall go… This will not do at all, at all, at all…* Nije ga bilo briga za slike. Izbjegavajući skamenjena lica, tražio je izlaz ponavljajući iste riječi. - *Shalgo, atole, atole...*! Što sve to znači? - upita Wadiha progoneći ga. Brzo je prešao prag i strmoglavio se stepenicama tako da se počeo kotrljati. Batine, kojem je u tom trenutku sve bilo jasno, prasnuo je u gromoglasan smijeh! Ludo se zabavljajući, slikar se zavrtio oko sebe, odvezao kravatu i bacio je u zrak. Potom je izuo cipele, skinuo jaknu, bacio je na zemlju i veselo koračao. Ubrzo je u zrak poslao majicu, otkrivši svoja široka prsa. Plešući, hihoćući se, bilo mu je drago što su mu barem prsa još dlakava, dok mu je sve ostalo bilo pažljivo obrijano. Njegova radost i šale našle su se u opreci s razočaranim licima ostalih i poniženjem na Wadihinu licu. Uznemiren njihovim razočaranjem, svoje je oduševljenje stavio na čekanje. Iznutra se međutim nastavio radovati što je ponovno bio svjedokom ponavljajućeg spektakla ljudske prirode - iako se oblik svaki put razlikovao. "Prijatelji moji", uzviknuo je, "kakav ćemo dobar obrok imati! Radujmo se zajedno.

continuait, cependant, à se réjouir d'avoir une fois de plus assisté au spectacle récurrent qu'offre la nature humaine – bien que la forme en différât chaque fois. - Mes amis, mes amis, s'exclama-t-il, quel bon repas nous allons faire ! Réjouissons-nous ensemble. Faites monter vos familles. Sa jovialité finit par les retourner, par les entrainer. Batine sentait des ailes lui pousser partout. « Ce soir, je ne raterai pas mon coucher de soleil », se promit-il. - Mon fauteuil à bascule, mon fauteuil à bascule… Sors-moi mon fauteuil à bascule, Wadiha ! Se précipitant vers l'endroit où elle l'avait dissimulé, sous un amas de couvertures, elle le traina jusqu'à la terrasse. Franchissant le seuil en toute hâte, l'homme s'engouffra dans sa Mercedes, après avoir fait signe au conducteur du second véhicule de le suivre. - A l'Anubis Palace, souffla-t-il au chauffeur ahuri. Atterrée, Helen n'osa pas lui poser de questions.	Pozovite svoje obitelji. Njegovo veselje im je promijenilo mišljenje, zanilo ih je. Batine je osjetio da mu rastu krila. "Večeras neću propustiti zalazak sunca", obećao si je. - Moja stolica za ljuljanje, moja stolica za ljuljanje ... Donesi mi moju stolicu za ljuljanje, Wadiha! Pojurivši na mjesto gdje ju je sakrila, ispod gomile pokrivača, dovukla ju je na terasu. Prelazeći prag u žurbi, muškarac je pojurio u svoj Mercedes nakon što je dao znak vozaču drugog vozila da ga slijedi. "U palaču Anubis", šapnuo je zarepaštenom vozaču. Užasnuta Helen nije se usudila postavljati mu pitanja.

3.2. Horreur et délices

Mon frère et moi sommes assis de chaque côté de la gouvernante, dans la petite salle à manger réservée aux enfants.	Moj brat i ja sjedimo s obje strane guvernante u maloj blagovaonici namijenjenoj djeci.
La table ovale, recouverte d'une nappe blanche, est toujours dressée pour midi tapant. Miss Boone, le nez aigu, l'œil plus aigu encore, redresse sans cesse nos manières. Ayant quotidiennement établi le menu, selon des données très britanniques d'hygiène et de bonne santé, elle surveille la qualité et la quantité des nourritures que nous ingurgitons.	Ovalni stol, prekriven bijelim stolnjakom, uvijek se postavlja točno u podne. Gospođica Boone, oštra nosa i još oštrija oka, neprestano nas opominje. Nakon što svakodevno utvrdi jelovnik prema britanskim standardima za higijenu i zdravlje, nadzire kvalitetu i količinu hrane koju unosimo.
Je n'ai aucune difficulté à manger de tout, avec appétit. Sauf la viande rouge! Je la hais, tout simplement. Hélas, cet aliment fait partie, trois fois par semaine, d'un régime forcé; d'autant plus inévitable que notre médecin de famille, abaissant de son index la peau qui cerne le bas de mon œil, a décrété qu'ayant la muqueuse trop pâle je souffre d'anémie, et que le bœuf saignant en serait l'indispensable remède.	Jedem apsolutno sve, i to s tekom. Osim crvenoga mesa! Jednostavno ga mrzim. Nažalost, ta je namirnica triput tjedno dio prisilne dijete, tim neizbježnije jer je naš obiteljski liječnik, spustivši mi kažiprstom kožu ispod oka, izjavio da mi je sluznica preblijeda i da patim od anemije za koju je krvava govedina nužan lijek.
Ma mère les investissant l'un et l'autre de sa confiance, je n'ai plus aucun recours. J'aurais tellement souhaité que chaque jour se nomme vendredi, l'obédience religieuse des miens se limitant à cette « privation » de viande ce jour-là, et aux messes obligatoires des dimanches et fêtes! Hassan, le Soudanais né en terre d'Égypte, s'occupe du	Moja majka u njih dvoje ima potpuno povjerenje, stoga nemam nikakve šanse. Religioznost mojih roditelja svodila se na obavezne mise nedjeljom i blagdanima te „uskraćivanje“ crvenoga mesa petkom, stoga bih najradije da je svaki dan petak! Hassan, Sudanac rođen u Egiptu, zadužen je za postavljanje stola.

service de la table. De profondes rides entaillent son visage d'ébène. Sa bouche est en même temps rieuse et triste. Ses yeux sont à la fois lucides et indulgents. Hassan est dans la maison depuis deux décennies; il nous a vus naître, mon frère et moi.	Duboke bore urezane su mu na licu boje ebanovine. Usta su mu istovremeno nasmiješena i tužna. Oči su mu u isti mah bistre i popustljive. Hassan je u kući već dva desetljeća; bio je ovdje kad smo se brat i ja rodili.
Après le plat d'entrée, il change nos assiettes, emplit mon verre d'eau à ras bord, en prévision de ce qui m'attend. Il a tout de suite senti, peut-être partagé, mon aversion pour la viande rouge.	Nakon predjela on mijenja naše tanjure i puni mi čašu vode do ruba, znajući što me čeka. Odmah je osjetio, a možda sa mnom i dijeli tu averziju prema crvenom mesu.
Cette chose filandreuse, que j'assaisonne copieusement, m'est exécrable sous tous ses accommodements : grillée, sautée, en entrecôte, rumpsteak, beefsteak, plat de côtes... Entre mes maxillaires, je ne rencontre que nerfs et tendons. Ma langue se contorsionne en vain pour éviter le contact; ma salive devient âcre, mon palais est envahi de cette matière coriace. Je mâche et remâche chaque bouchée, sans parvenir à la broyer ou à l'engloutir.	Ta vlaknasta tvar, koju obilno solim, mrska mi je u svim varijantama: pečena na roštilju, pržena, kao odrezak, ramstek, biftek, rebarca... Dok žvačem nailazim samo na živce i tetive. Moj se jezik uzalud izvija kako bi izbjegao kontakt; slina mi postaje opora, a nepce je pod opsadom te žilave tvari. Žvačem i prežvakujem svaki zalogaj, bez mogućnosti da ga usitnim ili progutam.
- Ça te fortifiera, déclare la gouvernante, d'un ton sans réplique.	- Ojačat će te – kategorično izjavljuje guvernanta.
Lorsque le sang gicle sur la purée de pommes de terre, cette chair baveuse me paraît plus répugnante encore. Je me figure l'étal en plein été: tout ce hachis, toutes ces tranches; leur odeur nauséabonde sous la ronde infernale des mouches. Je me rappelle la chambre frigorifique, hâtivement	Kada krv šikne po pire krumpiru, to mi se ljigavo meso čini još odvratnijim. Zamišljam mesnicu usred ljeta: sve to mljeveno meso, sve te odreske; njihov gnusan miris ispod paklenoga roja muha. Sjećam se rashladne komore, koju sam nakratko vidjela, s paletom krvi na zidovima i podu; s bezglavim tijelima, obavijenima

entrevue, avec sa palette de sang aux murs et sur le sol; avec ses corps décapités, enrobés d'une graisse jaunâtre se déchirant, par endroits, sur un tissu fibreux et cramoisi. Sortant de ce lieu macabre, je me souviens du patron s'avançant vers nous, l'air épanoui, un morceau de choix entre ses larges paumes saignantes. Je ne cesse d'imaginer la bête assommée, découpée, tripes et boyaux à l'air. De voir le couteau, le tranchoir, la hachette, la scie à os. De souffrir à la pensée de ce malheureux bœuf dépecé, suspendu à un croc en fer ou promené, en pleine ville, sur le dos d'un apprenti boucher.	žućkastom masti ispod koje je mjestimice probijalo vlaknasto, grimizno tkivo. Sjećam se da nam je na izlasku iz tog jezivog mjesta prišao gazda, sav ozaren, noseći na svojim velikim, krvavim dlanovima najbolji komad mesa. Ne prestajem zamišljati ubijenu, razrezanu živinu, izvađene utrobe i crijeva. Stalno mi je u glavi nož, rezač, sjekirica, pila za kosti. Loše mi je od pomisli na to nesretno raskomadano govedo, obješeno na željeznu kuku ili nošeno gradom na leđima mesareva šegrta.
Amnésique, j'oublie, bien à propos, mon appétit pour les poulets, canards, pigeons, et ne tiens plus compte de leurs égorgements respectifs. Je rassemble au contraire autour du bœuf et de ses figures sanglantes tous les crimes de la terre et toutes mes indignations. A chaque repas, la gouvernante s'impatiente de ma lenteur. - Regarde ton jeune frère, il a presque vidé son assiette, lui! Tandis que j'emmagasine au fond de mes joues les boulettes mastiquées, je fixe, admirative, mon cadet. Celui-ci cisaille de ses petites dents carnassières cette chair fibreuse et l'avale avec contentement. Après la mise au point d'une stratégie sans faille, Hassan ne tarda pas à me tirer d'embarras.	U tom trenutku amnezije zaboravljam da s tekom jedem kokoši, patke i golubove te ne vodim računa o tome da se i njih kolje. Naprotiv, na govedo i njegov krvavi lik koncentriram sve zločine svijeta i svu svoju ogorčenost. Pri svakom obroku guvernanta gubi strpljenje zbog moje sporosti. - Pogledaj svoga malog brata, tanjur mu je već gotovo prazan! Dok prožvakane okruglice skupljam u dnu obraza, zadivljeno promatram brata. On svojim malim, krvoločnim zubima usitnjava vlaknasto meso i sa zadovoljstvom ga guta. Razvivši besprijekornu strategiju, Hassan me ubrzo izvlači iz nevolje. Gurne mi nekoliko listova toaletnog papira u krilo, mimikom mi dajući do znanja da

Il me glissa sur les genoux des morceaux de papier hygiénique, tout en me faisant comprendre, par des mimiques, qu'il me suffirait d'y enrouler les bouts de viande ruminée, puis de les laisser glisser sous la table. Plus tard, il s'en débrouillerait. A ce manège, qui pimentait dorénavant mes déjeuners, j'avais acquis une dextérité réjouissante. Seul mon cadet s'en aperçut. Satisfait de jouer, par mon intermédiaire, un bon tour à Miss Boone, il me jetait des clins d'œil complices. Ce jeu dura plus d'une année, jusqu'au départ de la gouvernante pour d'autres cieux et mon entrée en pension. Avant de nous quitter, Miss Boone se félicita d'avoir décuplé mes forces. Quant au médecin de famille, il louait l'efficacité de son régime : -Rien de tel que la viande saignante pour faire des enfants musclés et bien portants ! Citant mon exemple à maintes reprises, il se promettait d'en faire profiter chacun de ses jeunes patients. * Trois fois l'an, une soirée de gala avait lieu à la maison. Interprétées par un orchestre en location, des mélodies sirupeuses suivies d'airs de danse s'élevaient jusqu'à nos chambres d'enfants. Notre premier étage formait un cercle, percé en son milieu par un vaste espace composé	samo moram u njega zamotati komadiće prožvakanog mesa i baciti ih pod stol. Poslije će se on za to pobrinuti. U toj sam se lukavštini, koja je otada uveseljavala moje ručkove, izvještila kroz zabavu. Samo je moj brat to primijetio. Zadovoljan što preko mene može nasamariti gospođicu Boone, suučesnički mi je namigivao. Ta je igra trajala dulje od godinu dana, sve do odlaska guvernante u druge krajeve i mog polaska u internat. Prije nego što nas je napustila, gospođica Boone je bila sretna što je udeseterostručila moju snagu. Obiteljski je liječnik pak nahvalio učinkovitost svoje dijete: - Ništa nije bolje od krvavog mesa za mišićavu i zdravu djecu! Citirajući moj primjer mnogo puta, obećao je da će je primijeniti na svim svojim malim pacijentima. * Tri puta godišnje u kući bi se održavala gala večer. Sladunjave melodije, a zatim i one plesne u izvedbi unajmljenog orkestra dizale bi se do naših dječjih soba.

d'une entrée et d'un hall immense; ce dernier servirait plus tard de salle de bal. Cette trouée, ceinturée d'une balustrade en fer forgé, nous offrait une large vue circulaire sur tout ce qui se déroulait au rez-de-chaussée.	Naš je prvi kat tvorio krug, s ogromnim prostorom u sredini koji su činili ulaz i veliko predvorje, koje je kasnije služilo kao dvorana za bal. Taj otvor, opasan ogradom od kovana željeza, pružao nam je široki kružni pogled na sve što se zbivalo u prizemlju.
Dès vingt heures, Miss Boone nous désertait pour se joindre, en robe longue et cheveux frisottés, à ceux d'en bas. Ma mère la priait de veiller au bon déroulement de la réception; elle s'en acquittait avec ardeur.	U osam bi nas sati gospođica Boone napustila kako bi se, u dugoj haljini i nakovrčane kose, pridružila onima dolje. Moja ju je majka molila da se pobrine za nesmetano odvijanje prijema; ona bi zdušno prionula na zadatak.
La gouvernante, qui dépassait la cinquantaine, était osseuse, avec des seins plats, une peau semée de taches de rousseur. Seul son visage, virant à toute occasion du rose au cramoisi, lui accordait, par instants, un air attendrissant et juvénile.	Guvernanta, koja je prešla pedesetu, bila je koščata, ravnih grudi i kože prošarane crvenim pjegama. Samo joj je lice, mijenjajući u svakoj prilici boju od ružičaste do grimizne, ponekad davalo nježan i mladenački izgled.
Elle manifestait un flair évident pour distinguer, parmi les deux cents invités, un groupe de ses compatriotes; et elle se dirigeait alors vers eux d'un pas alerte, le cœur battant. En chœur, ils soupiraient après leur patrie, se plaignaient du climat et des coutumes de ce pays sous leur protectorat, échangeaient des nouvelles du Sporting Club dont tous les membres de la colonie britannique étaient de fervents adeptes.	Imala je dobro oko i među dvjesto uzvanika jasno je razlikovala skupinu svojih sunarodnjaka; uputila bi se prema njima žustrim korakom, a srce bi joj zakucalo jače. Jednoglasno bi uzdisali za svojom domovinom, žalili se na klimu i običaje ove zemlje pod svojim protektoratom, razmjenjivali novosti o Sporting Clubu, za koji su gorljivo navijali svi pripadnici britanske kolonije.
Ces soirs-là, souverains des lieux, maîtres de notre sommeil, mon frère et moi étions bien décidés à ne rien rater du spectacle et du festin. Couchés sur le ventre, nous contemplions à travers les entrelacs de la balustrade: redingotes, habits, robes,	Tih smo noći moj brat i ja, vladari toga mjesta, gospodari vlastitoga sna, bili odlučni u namjeri da ne propustimo predstavu i

parures, fanfreluches, coiffures à plumes et à fleurs, corsages embijoutés, châles à franges... Mais nous demeurions surtout à l'affut des nourritures qui allaient bientôt faire leur entrée.	gozbu. Ležeći na trbuhu, promatrali bismo kroz isprepletenu ogradu: frakove, odijela, haljine, nakit, šljokice, šešire s perjem i cvijećem, ukrašene bluze, marame s resama... No, vrebali smo prije svega hranu koja je ubrzo trebala stići.
Somptueusement présentées sur de grands plats d'argent portés à bout de bras par Hassan et ses frères soudanais, les pièces montées traversaient cérémonieusement tout le hall, sous les applaudissements des convives. Le cortège disparaissait ensuite dans la salle à manger contiguë, donnant sur un jardin. Là, une imposante table ovale, recouverte d'une nappe en dentelle rose - avec ses couverts, sa vaisselle, son étincelante verrerie -, était prête à recevoir le mirifique buffet.	Torte na kat, raskošno izložene na velikim srebrnim pladnjevima koje su na rukama nosili Hassan i njegova sudanska braća, svečano su prolazile cijelom dvoranom, uz pljesak uzvanika. Mnoštvo bi potom prešlo u susjednu blagovaonicu s pogledom na vrt. Ondje bi impozantni ovalni stol, prekriven ružičastim čipkastim stolnjakom – s priborom za jelo, posuđem, blistavom stakleninom – bio spreman za čudesni bife.
Plongeant au-dessus de ces merveilles, nous salivions, les yeux exorbités. Poissons, volailles, viandes, accommodés, truffés, parés, gratinés. Pilafs, croustades, brochettes, galantines... Chaque mets, ornementé, diapré, fleuri, ressemblait à une palette magique; à un tableau irréel et pourtant consommable !	Dok bismo s visine razrogačenih očiju promatrali sve te divote, rasle bi nam zazubice. Riba, perad, meso, spravljeni, punjeni, ukrašeni, gratinirani. Pilav, pite, ražnjići, hladetina... Svako jelo, ukrašeno, šareno, bogato, izgledalo je poput čarobne palete, poput nestvarna, a ipak jestiva platna!
Précédés d'une musique d'une tonalité plus suave, les entremets faisaient peu après leur apparition. Défilaient sous nos regards éblouis: mousses, bombes glacées, charlottes, crèmes, tartes, meringues, gâteaux de toutes sortes, souvent illuminés de l'intérieur, rehaussés de sucre filé, surmontés de figurines, de boules	Ubrzo bi, uz pratnju laganije glazbe, stigle slastice. Defilirale su pod našim zadivljenim pogledima: pjenice, torte od sladoleda, šarlote, kreme, voćne pite, puslice, kolači

multicolores, de fines baguettes pour feux de Bengale. Nous voguions en pleine féerie. Touchant terre le premier, mon frère me tirait par la manche : - Pourvu qu'ils ne mangent pas tout ! Pourvu qu'ils nous en laissent ! Peu avant l'aube, la maison se vidait, comme un ballon d'enfant se dégonfle sans bruit. Confettis, serpentins gisaient partout sur le sol. Le parquet, recouvert d'une pellicule grisâtre, avait perdu de son lustre. Hassan et son équipe s'étaient engouffrés dans les sous-sols, où une série de matelas les attendaient. Il fallait qu'ils dorment et reprennent des forces avant le grand nettoyage du lendemain. Ayant raccompagné jusqu'à la porte les derniers invités, nos parents et Miss Boone se congratulaient de la réussite de la soirée, avant de rejoindre leurs chambres respectives. En hâte, nous nous précipitions tous les deux vers nos lits. Enfouis sous les draps, nous simulions un profond sommeil. Au bout d'une attente qui nous semblait infinie, pieds nus, en pyjama, nous descendions, avec précaution et en silence, chaque marche du large escalier qui menait à notre caverne d'Ali Baba. Sur la table trônaient encore, quoique partiellement entamées, les plus exquises nourritures. Munis de larges assiettes et de cuillères à soupe, nous nous servions de	svih vrsta, često osvijetljeni iznutra, oplemenjeni šećernim nitima, ukrašeni figuricama, raznobojnim kuglicama, tankim prskalicama. Bili smo općinjeni. Prvi se vrativši u stvarnost, brat bi me povukao za rukav: - Samo da sve ne pojedu! Valjda će nešto ostati i nama! Malo prije zore kuća bi se praznila poput dječjeg balona koji se tiho ispuhava. Konfeti i vrpce ležali bi posvuda po tlu. Parket, prekriven sivkastim filmom, izgubio je sjaj. Hassan i njegov tim sjurili bi se u podrum, gdje ih je čekao niz madraca. Morali su spavati i povratiti snagu prije velikog čišćenja sutradan. Nakon što bi ispratili posljednje goste, naši roditelji i gospođica Boone čestitali bi si na uspješnoj večeri i otišli u svoje sobe. Nas bismo dvoje pojurili u krevete. Skriveni ispod plahti pravili bismo se da čvrsto spavamo. Nakon sveg tog čekanja koje nam se činilo beskonačnim, bosonogi, u pidžami, spustili bismo se, oprezno i u tišini, širokim stubištem koje je vodilo do naše Ali Babine pećine.

viandes, de poissons, salades, pâtés..., entremêlant le tout. Puis nous nous installions côte à côte sous la table. Les pans de la nappe, retombant de chaque côté, donnaient à notre cachette la forme d'une tente, d'un refuge bien à nous, que transperçaient les rayons rosâtres de l'aube. La seconde partie des libations consistait dans la ronde des entremets. Les capiteux délices de l'Orient se mélangeaient aux saveurs raffinées de l'Occident. Notre repas se ponctuait de rires à l'idée de cette bombance interdite, en cachette de Miss Boone. Les plaisirs clandestins de la nuit nous faisaient oublier les épreuves du lendemain. Il nous faudrait vaincre le sommeil et faire face aux trois repas scrupuleusement surveillés par la gouvernante. Nous n'en étions pas encore là. Pour l'instant, seule régnait la fête!	Iako djelomično načeta, na stolu bi još bila izložena najukusnija hrana. Oboružani velikim tanjurima i jušnim žlicama, poslužili bismo se mesom, ribom, salatama, paštetama..., sve redom miješajući. Zatim bismo se smjestili jedno pored drugoga pod stol. Stolnjak, koji je padao sa svake strane i kroz koji su prodirale roskaste jutarnje zrake, davao je našem skrovištu izgled šatora, utočišta koje je bilo samo naše. U drugoj rundi naše gozbe bile bi slastice. Opojne delicije Istoka miješale su se s profinjenim okusima Zapada. Jedući, svako toliko bismo se nasmijali pri pomisli na to zabranjeno prejedanje o kojemu gospođica Boone ništa ne zna. U tim tajnim noćnim užitcima zaboravljali bismo na sutrašnje kušnje. Morat ćemo svladati pospanost i suočiti se s tri obroka pod pomnim nadzorom guvernante. No nije još bilo vrijeme za to. U ovom je trenutku vladalo slavlje!

4. ANALYSE DE LA TRADUCTION

4.1. ANALYSE SYNTAXIQUE

La syntaxe représente toujours l'un des plus grands défis dans le processus traductif, notamment dans le cas de la traduction du français vers le croate d'un texte littéraire qui devrait conserver son aspect rythmique, et dans lequel le rythme est principalement déterminé par la structure syntaxique.

4.1.1. Structure des phrases

Dès le premier regard sur le texte, on aperçoit la structure complexe des phrases.

Les deux nouvelles sont composées principalement de phrases longues, complexes, avec une prédominance de phrases juxtaposées. Il n'est pas si fréquent de voir que les phrases juxtaposées soient plus nombreuses que les phrases coordonnées, et cette petite différence stylistique pourrait contribuer à la création d'une dynamique spécifique de la phrase, d'un rythme singulier. Une phrase contenant deux ou plusieurs verbes conjugués est appelée phrase complexe. Elle contient deux ou plusieurs propositions, à la différence de la phrase simple qui ne contient qu'un seul verbe conjugué.[3]

Dans les phrases juxtaposées, les unités syntaxiques (deux ou plusieurs propositions indépendantes) sont liées par un signe de ponctuation (virgule, deux points, point-virgule).

exemple 1

Il marchait pieds nus, se vantait de s'être fabriqué des pattes d'autruche a la membrane fibreuse et rêche, capables de piétiner clous, cailloux et verre pilé.	Hodao je bosonog i hvalio se da je razvio nojeva stopala, vlaknasta i gruba, s kojima nesmetano može gaziti po čavlima, kamenčićima i slomljenom staklu.

exemple 2

Ma langue se contorsionne en vain pour éviter le contact; ma salive devient âcre, mon palais est envahi de cette matière coriace.	Moj se jezik uzalud izvija kako bi izbjegao kontakt; slina mi postaje opora, a nepce je pod opsadom te žilave tvari.

Dans les exemples cités, il est évident que, dans la traduction, il n'a pas toujours été possible de suivre la structure et la ponctuation française, car la langue croate a besoin de coordonnants.

[3] https://francais.lingolia.com/fr/grammaire/la-phrase/phrases-complexes

Par conséquent, dans le premier exemple on voit que la phrase juxtaposée en français est traduite par la phrase coordonnée en croate.

4.1.2. L'insertion de phrases

Les deux textes abondent également en phrases insérées, voire incises et incidentes. L élément incident est une espèce de parenthèse par laquelle celui qui parle ou écrit interrompt la phrase pour une intervention personnelle. (Grevisse et Goosse, 2007 : 468), pendant que les incises sont des incidentes particulières indiquant qu'on rapporte les paroles ou les pensées de quelqu'un. (*id.* : 472).

En considérant les définitions des deux éléments cités, il est clair que ceux-ci sont présents le plus souvent dans les dialogues, notamment les incises qui sont directement liées au discours rapporté. Toutefois, il est aussi possible de les trouver hors dialogues, ce que nous verrons dans les exemples suivants :

exemple 3

- Ça te fortifiera, déclare la gouvernante, d'un ton sans réplique.	- Ojačat će te – kategorično izjavljuje guvernanta.

exemple 4

– Elles m'emprisonnent ! s'exclamait-il.	- Zarobljavaju me! – tvrdio je.

exemple 5

Depuis qu'il avait atteint ses quatre-vingts ans – il en avait sept de plus à présent –, ses négligences s'étaient multipliées.	Otkako je navršio osamdesetu – a sad ih je imao i sedam više – njegov je nemar bivao sve veći.

exemple 6

Ayant atteint un âge canonique – ce dont il se félicitait –, il estimait qu'il n'avait plus à réclamer d'efforts à son corps, ni à lui imposer des contraintes.	Dosegnuvši kanonsku dob – na što je bio ponosan – osjećao je da više ne mora opterećivati svoje tijelo niti mu nametati ograničenja.

Le premier et le deuxième exemple sont des incises, évidemment tirées du dialogue, pendant que les autres exemples, les incidentes, présentent des interventions personnelles du narrateur, séparées par des tirets.

Dans les deux textes, l'auteure utilise les phrases plus ou moins longues afin de créer le rythme. Néanmoins, on y retrouve aussi des phrases particulièrement longues qui nous font penser aux phrases « proustiennes », celles qui semblent ne pas avoir de fin :

exemple 7

Cette large pièce englobait son entière existence : cartons pleins de vieux journaux et de papiers administratifs ; tiroirs posés sur le sol, remplis de lettres et de photos ; livres entassés contre les murs, formant une double paroi gainée de poussière, auxquels il ne touchait plus ; flacons contenant des pinceaux, parfois quelques fleurs ; table sur tréteaux, épaissie et laquée par des couches de peinture successives ; couteaux maculés de couleurs gisant de-ci de-là, parmi les tubes, les brosses, les blaireaux ; trois chaises, un tabouret, barbouilles de teintes criardes ; bâtons de fusain, crayons de tous calibres, se dressant hors d'anciens pots de moutarde ou de confiture.	U toj se golemoj prostoriji nalazio njegov cijeli život: kutije krcate starim novinama i dokumentima; ladice na podu prepune pisama i fotografija; knjige što nagomilane uza zidove stvaraju dvostruku prašnjavu pregradu i koje više nije čitao; staklenke s kistovima, ponegdje i s kojim cvijetom; stol s nogarima zadebljan i lakiran uzastopnim slojevima boje; noževi uprljani bojama koji su na svakom kutku, među tubama, četkama, kistovima; tri stolice, tabure, črčkarije drečavih nijansi; slikarski ugljen, olovke svih kalibara što vire iz starih staklenki senfa ili džema.

La phrase citée ci-dessus est construite sur le principe de l'accumulation. L'auteure a pu formuler plusieurs phrases contenant ces informations, cependant elle a décidé de ne pas couper le flux de sa pensée, en recourant plutôt à plusieurs propositions courtes et juxtaposées. Ainsi, elle a créé un rythme particulier. L'accumulation des informations, c'est-à-dire l'énumération des objets qui se trouvent dans la pièce décrite dans la phrase donne de la dynamique, ainsi qu'une impression de saturation de la pièce en question. Le rythme produit permet au lecteur de mieux comprendre la situation.

Même si la syntaxe des deux langues, en l'occurrence du français et du croate, est différente, il est très important pour le traducteur de comprendre pourquoi l'auteure avait décidé de se servir

de phrases longues au lieu de phrases courtes et d'essayer de reprendre la même forme dans la traduction. Dans l'exemple cité, on voit que la phrase longue est gardée dans la traduction et que le rythme est à peu près le même.

4.1.3. Temps verbaux

Dans la présente section, nous allons aborder le sujet des temps verbaux et des difficultés concernant leur traduction. Vu que le français et le croate sont deux langues appartenant à des familles linguistiques différentes, les temps verbaux n'y correspondent pas parfaitement. La langue française connaît plus de modes grammaticaux et en a plusieurs dans l'usage quotidien. Toutefois, le fait que le croate ne connaît pas certaines formes verbales ne signifie pas que celles-ci soient intraduisibles ou que la traduction avec une autre forme en croate change le rythme du récit. Et même si la langue d'arrivée connaît une certaine forme, il arrive aussi qu'il faut la remplacer par une autre tout simplement parce qu'elle est plus fréquente et plus habituelle.

Dans les deux nouvelles, le temps de narration est différent. Dans « Les Métamorphoses de Batine », il s'agit du passé, pendant que « Horreur et délices » commence avec le protagoniste décrivant la scène au présent :

exemple 8

En repérage des lieux, le jeune reporter posa quelques questions aux personnes réunies dans l'impasse. Il leur confia ensuite la prodigieuse nouvelle.	U potrazi za lokacijom, mladi je reporter postavio nekoliko pitanja osobama okupljenima u ulici. Zatim im je povjerio izvanrednu novost.

exemple 9

Mon frère et moi sommes assis de chaque côté de la gouvernante, dans la petite salle à manger réservée aux enfants.	Moj brat i ja sjedimo s obje strane guvernante u maloj blagovaonici namijenjenoj djeci.

Généralement parlant, la traduction des temps passés du français vers le croate, tout comme la traduction des autres temps verbaux, ne nous a pas posées beaucoup de problèmes. Dans la première nouvelle traduite, « Les Métamorphoses de Batine », les passages de l'histoire racontés à la troisième personne, par l'auteure, sont rédigés en les temps du passé, notamment le passé simple, le passé antérieur, l'imparfait, le plus-que-parfait et le conditionnel passé, alors

que le discours direct des dialogues contient, effectivement, les temps présents et futurs également.

Dans son œuvre *Problèmes de linguistique générale*, Émile Benveniste indique que la répartition des verbes entre un certain nombre de paradigmes temporels reste loin des réalités d'emploi, même si le principe de ces divisions est indiscutable. Il avance que la seule notion de temps ne comprend pas le critère qui pourrait décider la position ou même la possibilité d'une forme dans un système verbal. En raison de ce qui précède, il sépare les temps du verbe en deux systèmes distincts et complémentaires qui manifestent deux plans d'énonciation différents : celui de l'histoire et celui du discours. L'énonciation historique est aujourd'hui réservée à la langue écrite et comporte trois temps : l'aoriste, l'imparfait et le plus-que-parfait. Dans ce type d'énonciation, le narrateur est effacé et les évènements semblent se raconter eux-mêmes. Cependant, dans l'énonciation du discours, tous les temps sont possibles sauf l'aoriste qui est la forme typique de l'histoire. Par ailleurs, Benveniste avance qu'il ne faut pas traiter l'aoriste comme une unité globale dans son paradigme entier puisque les deux plans d'énonciation se séparent aussi dans le choix des formes personnelles. Pendant que le plan du discours exclut l'aoriste, ceux de l'histoire n'en retient que les formes de la 3e personne. (*cf.* Benveniste, 1966 : 244).

exemple 10

Surexcités par l'exaltante nouvelle, les membres de la petite troupe franchirent les dernières marches quatre à quatre, débouchèrent sur la terrasse et se ruèrent vers le fauteuil à bascule.	Iznenađeni uzbudljivom novosti, članovi male grupe prešli su posljednje stepenice četiri po četiri, stigli na terasu i požurili prema stolici za ljuljanje.

exemple 11

Batine ne prêta guère attention à ces mots. Jouant le jeu jusqu'au bout, il le pressa d'entrer : - Vous êtes venu pour mes toiles. Par ici. Je vais vous les montrer.	Batine nije obratio mnogo pažnje na te riječi. Igrajući igru do kraja, natjerao ga je da uđe: - Došli ste zbog mojih slika. Prođite ovuda. Pokazat ću vam ih.

En examinant les exemples 10 et 11, nous remarquons d'emblée que le passé simple n'est pas traduit par l'*aorist,* qui est pratiquement son équivalent croate. Il ne serait pas faux d'opter pour

l'*aorist*, cependant c'est une forme qui est utilisée de moins en moins en croate à cause de ses connotations archaïques. Par conséquent, dans le but d'exprimer une action passée, nous choisissons généralement le *perfekt* croate qui, par son aspect accompli, correspond pleinement au passé simple français.

exemple 12

Dès qu'**il fut parti**, ils se concertèrent, discutèrent longuement, choisirent de se rendre sur-le-champ chez Batine, l'heureux bénéficiaire de l'évènement.	Čim **je otišao**, dugo su se savjetovali, raspravljali i odlučili smjesta poći do Batinea, sretnika za kojega se događaj organizira.

Parallèlement au cas du passé simple, le passé antérieur est aussi traduit en croate par le *perfekt*. Le passé antérieur est utilisé en français pour marquer une action qui se déroule avant une autre action exprimée par le passé simple. En croate, même si une action exprimant l'antériorité peut être traduite par le plus-que-parfait, le fait de la traduire avec le parfait ne change pas de sens et, vu qu'il s'agit d'une forme plus simple, on opte le plus souvent pour cette solution.
Observons deux autres exemples relatifs à l'usage de l'imparfait :

exemple 13

Enfoncé dans son fauteuil à bascule, le vieil homme, voluptueusement engourdi, contemplait les dernières lueurs du jour s'affichant sur la palette du ciel.	Zavaljen u stolici za ljuljanje, starac je s tromim užitkom promatrao posljednje tračke danje svjetlosti na nebeskoj paleti.

exemple 14

Pour se rincer les mains, Batine ne recourait plus qu'à l'eau, prétextant que ces odeurs d'huile et de térébenthine l'incitaient à la création.	Za pranje ruku Batine je sada koristio samo vodu, pod izlikom da ga mirisi ulja i terpentina potiču na kreativnost.

En ce qui concerne l'imparfait, les exemples 13 et 14 montrent que, dans la traduction, nous avons la possibilité de choisir entre plusieurs temps verbaux, en fonction du sens de la situation. Dans la première phrase, l'imparfait est traduit par le *perfekt*, alors que dans la deuxième nous avons repris le présent. En traduisant, il faut distinguer l'imparfait qui indique une action en

cours d'accomplissement et l'imparfait employé pour exprimer une habitude. Conformément à ce qui précède, nous constatons que dans le premier exemple l'action est inachevée et située dans le passé, pendant que le deuxième exemple montre une habitude du protagoniste initiée dans le passé, mais qui dure aussi dans le présent et durera probablement dans le futur. De plus, dans la première partie de cet exemple, nous avons rajouté le complément circonstanciel de temps *sada,* signifiant maintenant avec le *perfekt* afin d'accentuer qu'il s'agit ici d'une action qui se répète.

Par ailleurs, nous verrons dans les exemples 15, 16 et 17 comment nous nous sommes penchés sur la question de la traduction du plus-que-parfait.

exemple 15

Depuis une cinquantaine d'années, l'État avait gracieusement cédé le dernier étage à l'artiste peintre. Il avait connu son heure de notoriété locale avant de retomber dans l'oubli.	Prije pedesetak godina država je milostivo posljednji kat ustupila slikaru. Neko je vrijeme u tom kraju bio poznat, onda je pao u zaborav.

exemple 16

Wadiha, qui avait préparé son plan de bataille, accueillit le cortège dès son arrivée.	Pripremivši svoj plan bitke, Wadiha je dočekala povorku po dolasku.

exemple 17

Depuis qu'il avait atteint ses quatre-vingts ans – il en avait sept de plus à présent –, ses négligences s'étaient multipliées.	Otkako je navršio osamdesetu – a sad ih je imao i sedam više – njegov je nemar bivao sve veći.

Nous avons vu plus haut que les temps passés français sont régulièrement traduits en croate par le même temps passé ; le *perfekt*. Les mêmes critères s'appliquent au plus-que-parfait. Bien que ce dernier existe en croate sous le nom de *pluskvamperfekt*, son utilisation est très rare et on le voit presque toujours traduit par le *perfekt*, ce qu'on peut voir dans le premier exemple. Puis, l'exemple suivant propose une solution un peu différente. En effet, le plus-que-parfait est traduit non par un temps verbal mais par le *glagolski prilog prošli* (litt. l'adverbe verbal passé), qui est comparable au participe passé en français. Certes, il n'est pas faux d'utiliser le

pluskvamperfekt ou le *perfekt*, mais ici c'est la question du choix stylistique que nous avons décidé de suivre.

Par la suite, le dernier exemple figure aussi comme exception, vu que le plus-que-parfait est traduit, encore une fois, par une forme verbale – le passif. Il est bien connu que la forme passive est très souvent utilisée en français, certainement beaucoup plus qu'en croate.

Voyons d'ailleurs deux exemples de la traduction du conditionnel passé.

exemple 18

Nul ne pouvait toucher à son atelier ; son œil à l'affût aurait détecté le déplacement d'une épingle !	Nitko nije smio dirati njegov atelje; njegovo bi oko sokolovo uočilo i najmanji pomaknut detalj!

exemple 19

On aurait dit un pommier vigoureux et prodigue dont les fruits, arrivés à maturation, se décrochent sans que l'arbre les retienne.	Kao veliko plodonosno stablo jabuke čiji se plodovi, kad sazriju, odvajaju od grana, a da ih stablo i ne pokušava zadržati.

Quant au conditionnel passé, il est normalement traduit par le conditionnel présent en croate puisque la forme passé du conditionnel n'est pas très courante.

Le deuxième exemple du conditionnel est omis en croate pour des raisons stylistiques.

Comme nous l'avons mentionné, le deuxième texte, *Horreur et délices*, commence par une description en indicatif présent. Cependant, ce présent exprime ici le passé.

D'après *Le bon usage*, «Le présent situe le fait dans une durée, un temps incluant le moment où l'on parle ; il convient à la fois pour les faits qui se passent vraiment au moment de la parole, pour les faits habituels et pour des faits intemporels (vérités générales : maximes, proverbes, théorèmes, etc. ; c'est le présent dit gnomique).» (Grevisse et Goosse, 2007 : 1089).

exemple 20

Mon frère et moi sommes assis de chaque côté de la gouvernante, dans la petite salle à manger réservée aux enfants.	Moj brat i ja sjedimo s obje strane guvernante u maloj blagovaonici namijenjenoj djeci.

exemple 21

À chaque repas, la gouvernante s'impatiente de ma lenteur. - Regarde ton jeune frère, il a presque vidé son assiette, lui!	Pri svakom obroku guvernanta gubi strpljenje zbog moje sporosti. - Pogledaj svoga malog brata, tanjur mu je već gotovo prazan!

exemple 22

La table ovale, recouverte d'une nappe blanche, est toujours dressée pour midi tapant.	Ovalni stol, prekriven bijelim stolnjakom, uvijek se postavlja točno u podne.

Dans le premier exemple proposé, qui est au même temps la toute première phrase du récit, le présent exprime un fait passé dans les deux langues. Les exemples 21 et 22 sont un peu différents à cause des compléments circonstanciels de temps *à chaque repas* et *toujours*, qui nous aident à détecter plus aisément qu'il s'agit de la répétition des actions en question, c'est-à-dire de l'aspect itératif du présent.

L'aspect itératif du présent est le plus souvent marqué par les composants extérieurs, notamment les compléments circonstanciels de temps (toujours, tous les jours,…), (Riegel et al., 2004 : 295).

Tout de même, nous pouvons constater que l'auteure éventuellement modifie son approche et se décide pour les deux temps passés qui, par la suite, dominent tout au long du texte, le passé simple et l'imparfait :

exemple 23

Après la mise au point d'une stratégie sans faille, Hassan ne tarda pas à me tirer d'embarras.	Razvivši besprijekornu strategiju, Hassan me ubrzo izvlači iz nevolje.

exemple 24

Il me glissa sur les genoux des morceaux de papier hygiénique, tout en me faisant comprendre, par des mimiques, qu'il me suffirait d'y enrouler les bouts de viande	Gurne mi nekoliko listova toaletnog papira u krilo, mimikom mi dajući do znanja da samo moram u njega zamotati komadiće prožvakanog mesa i baciti ih pod stol.

ruminée, puis de les laisser glisser sous la table.	

exemple 25

Interprétées par un orchestre en location, des mélodies sirupeuses suivies d'airs de danse s'élevaient jusqu'à nos chambres d'enfants.	Sladunjave melodije, a zatim i one plesne u izvedbi unajmljenog orkestra dizale bi se do naših dječjih soba.

exemple 26

Ma mère la priait de veiller au bon déroulement de la réception; elle s'en acquittait avec ardeur.	Moja ju je majka molila da se pobrine za nesmetano odvijanje prijema; ona bi zdušno prionula na zadatak.

Vu que le soudain changement du temps verbal ne fonctionne pas si bien en croate qu'en français, nous avons décidé de passer à ces formes un peu plus graduellement. Dans cette optique, la première phrase n'a pas été traduite ni par *aorist* ni par *perfekt*, en revanche nous avons gardé le présent.

Quant au deuxième exemple, le passé simple est traduit par le présent du verbe *gurnuti* qui est un verbe achevé et, de ce fait, marche très bien dans les situations où il faut exprimer le passé. L'exemple suivant représente le simple cas d'utilisation de l'imparfait afin d'exprimer les habitudes ou tout ce qui se répète dans le passé. Comme nous avons déjà dit, en croate l'imparfait est considéré archaïque et stylistiquement marque, et c'est pourquoi dans le but de formuler le même effet en croate, nous avons opté pour le conditionnel présent. Dans la dernière phrase un verbe est traduit par le *perfekt*, pendant que l'autre reste au conditionnel présent. Puisque nous avons choisi d'employer le verbe *prionuti*, qui est achevé, le choix du conditionnel nous semblait plus naturel car cette forme de verbe n'aurait pas pu exprimer la répétition si clairement au *perfekt*.

4.2. ANALYSE STYLISTIQUE

4.2.1. La voix narrative

Selon Gérard Genette, les deux types de narration, en ce qui concerne la voix narrative, seraient hétérodiégétique et homodiégétique. Dans la première, le narrateur est en absence pendant que,

dans la deuxième, le narrateur est un des personnages, souvent même le protagoniste, et en ce cas on parle de la narration autodiégétique (Genette, 1972 : 252).

Dans notre cas, nous avons les deux types. Le premier texte, « Les Métamorphoses de Batine », est un texte hétérodiégétique. Le narrateur raconte l'histoire en troisième personne et ensuite on introduit une succession de dialogues entre les personnages, toujours accompagnés par les passages narratifs.

exemple 27

Mais ce qui intriguait Wadiha, ce qui la stupéfiait plus encore, c'était cette aptitude qu'il avait à se dégager de son œuvre, une fois celle-ci terminée. On aurait dit un pommier vigoureux et prodigue dont les fruits, arrivés à maturation, se décrochent sans que l'arbre les retienne.	No Wadihu je intrigirala, a još više čudila njegova sposobnost da se odrekne svoga djela jednom kad bi ga dovršio. Kao veliko plodonosno stablo jabuke čiji se plodovi, kad sazriju, odvajaju od grana, a da ih stablo i ne pokušava zadržati.

exemple 28

Puis, craignant d'avoir outrepasse ses droits, sa voix s'amollissait : - Un doux dingue ! L'avait-elle aimé jadis, il y a plus de trente ans ? D'éphémères compagnes, surtout des femmes mariées, venaient secrètement lui rendre visite dans son atelier. Elle n'avait jamais osé s'avouer ses propres sentiments.	Zatim, bojeći se da je prešla granicu, njezin se glas ublažio: „Dragi šašavac!" Je li ga voljela nekada, prije više od trideset godina? Kratkotrajni posjetitelji, pogotovo udane žene, potajno su ga posjećivali u njegovu ateljeu. Nikada se nije usudila priznati si svoje osjećaje.

Nous savons déjà que la narration hétérodiégétique comprend habituellement l'objectivité du narrateur, c'est-à-dire un narrateur, qui est plutôt neutre, raconte l'histoire à la troisième personne et n'exprime pas ses opinions et sentiments. Toutefois, il arrive que le narrateur intervienne de plusieurs façons et montre ainsi sa présence. Ce qui est évident dans l'exemple 27, c'est la subjectivité du narrateur représentée par la description, voire la phrase ajoutée qui n'est pas l'opinion reflétée par un des personnages, mais une simple addition stylistique du narrateur.

Dans l'exemple 28, le marqueur de la subjectivité du narrateur est l'interrogation. Outre l'exclamation et la négation polémique, l'interrogation est un des indicateurs plus fréquents de la subjectivité. Ce que l'adoption de la modalité interrogative impose, c'est certainement une sorte de communication entre le narrateur et le lecteur, comme le soutient Ducrot :

« En utilisant un énoncé interrogatif, on prétend obliger, par sa parole même, la personne à qui on s'adresse à adopter un comportement particulier, celui de réponse, et, de même, on prétend l'inciter à agir d'une certaine façon si on recourt à un impératif, etc. » (Ducrot, 1984 : 174).

Ayant conclu que l'interrogation mène à l'établissement de la communication, il est indubitable qu'on est entré dans la zone dialogique, et en même temps polyphonique d'après la conception bakhtinienne de la polyphonie, ce qu'on abordera plus tard.

Voyons un exemple tiré de la nouvelle « Horreur et délices ».

exemple 29

Mon frère et moi sommes assis de chaque côté de la gouvernante, dans la petite salle à manger réservée aux enfants.	Moj brat i ja sjedimo s obje strane guvernante u maloj blagovaonici namijenjenoj djeci.

Nous pouvons observer que la seconde nouvelle, *Horreur et délices*, est un exemple de la narration autodiégétique. Dans l'exemple 29 nous voyons la phrase initiale de la nouvelle. Le narrateur parle à la première personne et fait partie de l'histoire en tant que personnage principal, ce qu'on conclut plus loin dans le texte.

4.2.2 Les dialogues

Dans tout genre littéraire, le dialogue est une forme qui enrichit le texte et le rapproche du lecteur en fournissant des informations précieuses sur la nature du personnage ou de la situation dans laquelle il se trouve. En conséquence, beaucoup d'auteurs optent pour ce procédé dans leurs œuvres de fiction, d'une manière extensive ou ponctuelle.

D'ailleurs, donner vie aux protagonistes n'est pas la seule fonction des dialogues. Ceux-ci participent également à la réalisation du rythme.

Dans « Les Métamorphoses de Batine », le dialogue est introduit en alternance avec les passages du récit. D'abord l'auteure nous présente l'histoire et les personnages, puis elle introduit les dialogues qui sont, en fait, des répliques plus ou moins courtes qui changent l'énergie du texte, voire son rythme.

exemple 30

Ne le ménagent guère, elle ne lui dissimulait pas son opinion. Se plantant devant l'une de ses toiles, elle le questionnait, les mains aux hanches : - Qu'est-ce que ça représente, pouvez-vous me le dire ? Un coup de feu ? Des éclairs, des poussières ? Du sang, des soleils, des larmes ? C'est n'importe quoi ! Des gribouillis ! Du charabia ! Batine hochait gentiment la tête : - Je ne peux rien t'expliquer, Wadiha, ça sort comme ça veut, voilà tout ! - Quand je pense à tout le mal que vous vous donnez !	Nije ga štedjela niti mu je skrivala svoje mišljenje. Nasadivši se ispred jedne od njegovih slika, ispitivala ga je, s rukama na bokovima: - Što ovo predstavlja, možete li mi reći? Pucanj? Munje, prašinu? Krv, sunce, suze? Koješta! Škrabotine! Bezvezarije! Batine je blago kimao glavom: - Ne mogu ti to objasniti, Wadiha, inspiracija mi dolazi sama od sebe, to je sve! - Kad se samo sjetim koliko se s tim mučite!

Dans l'exemple 30, on voit un passage dialogué entre Wadiha et Batine, c'est-à-dire leur discussion. Le ton un peu militant que reprend Wadiha est mis en relief par l'utilisation de phrases courtes, nominales, et avec plein de signes de ponctuation qui indiquent les nuances de la pensée et accélèrent l'action. Le rythme est un phénomène dont on a beaucoup parlé et théorisé. Certains considèrent le rythme comme une simple alternance de deux choses opposées. De phrases courtes et longues, par exemple. D'après Henri Meschonnic, la manière dont nous comprendrons le rythme peut changer l'image que nous avons du langage, et cette image joue un rôle principal pour la représentation de la société et de la coexistence des êtres humains. Il avance que c'est Platon qui a introduit la représentation binaire du rythme. Avant lui, chez Héraclite, le rythme était le continu. L'idée était qu'il y a toujours un mouvement continu des choses et du langage. Puis, Platon a introduit la notion de régularité et le rythme est interprété de manière binaire, ce qui veut dire qu'il y a une alternance des temps forts et faibles, du même et différent, etc. (*cf*. Bourlet, M. & Gishoma, C, 2007 : 4).

Contrairement à ce point de vue platonicien, Meschonnic introduit une toute nouvelle perspective sur le phénomène du rythme. Selon lui, dans le but de renoncer à la traduction du sens, des mots, des phrases et des langues, il faudrait distinguer les concepts du discours et de la langue. L'unité poétique est le système du discours, et non pas le signe. Aussi propose-t-il une nouvelle définition du rythme : « une organisation du mouvement de la parole dans l'écriture, système d'une subjectivation généralisée » (1995 : 514-517).

Dans ce petit extrait dialogué, on voit comment les personnages mêmes, à cause de leurs personnalités différentes qui sont souvent en complète opposition, peuvent créer du rythme. Wadiha est bavarde, expressive, vive et les traits de son caractère sont visibles dans les mots et les phrases qu'elle articule. Elle prononce plusieurs phrases courtes pendant que Batine choisit une seule phrase.

4.2.3. La polyphonie

La notion de polyphonie est généralement liée à la musique, et « désigne un procédé d'écriture qui consiste à superposer deux ou plusieurs lignes, voix ou parties mélodiquement indépendantes, selon des règles contrapuntiques. » (TLFI).

Cependant, la notion de polyphonie trouve sa place dans la littérature aussi. Plusieurs linguistes, notamment Mikhaïl Bakhtine (1963), Charles Bally (1932) et Oswald Ducrot (1984), ont abordé le sujet de la polyphonie et dialogisme dans les pièces littéraires. Prenant en considération la définition de la polyphonie en musique, on peut conclure que cette notion, en littérature, comprendra plusieurs voix narratives dans le même œuvre littéraire.

Le terme de polyphonie a été introduit par Mikhaïl Bakhtine, chercheur russe qui le mentionne pour la première fois dans son ouvrage *La Poétique de Dostoïevski* (1963). En examinant le style, le genre et les autres particularités des romans de Fiodor Dostoïevski, Bakhtine arrive à la conclusion que la nature dialogique de ses romans est ce qui les distingue des autres. Il affirme que ses œuvres sont construites comme des dialogues dans lesquels l'auteur et le narrateur n'exercent pas la domination sur les personnages, mais ceux-ci sont au même niveau. Bakhtine suggère qu'il y a toute une catégorie de textes, notamment littéraires, dans lesquels plusieurs voix parlent simultanément sans que l'une d'entre elles soit supérieure ou juge les autres. Il inclut cette catégorie de textes dans la littérature populaire, ou carnavalesque, la dénommant aussi mascarade puisque, comme il élabore, l'auteur prend une série de masques différents (*cf*. Ducrot, 1984 : 171). Bakhtine avance :

> Sur toutes ses voies vers l'objet, dans toutes les directions, le discours en rencontre un autre, « étranger », et ne peut éviter une action vive et intense avec lui. Seul l'Adam mythique abordant avec sa première parole un monde pas encore mis en question, vierge, seul Adam-le-solitaire pouvait éviter totalement cette orientation dialogique sur l'objet avec la parole d'autrui. (1934 : 102)

> Toute causerie est chargée de transmissions et d'interprétations des paroles d'autrui. On y trouve à tout instant une « citation », une « référence » à ce qu'a dit telle personne, à ce qu' « on dit », à ce que « chacun dit », aux paroles de l'interlocuteur, à nos propres paroles antérieures, à un journal, une résolution, un document, un livre... (...) parmi toutes les paroles que nous prononçons dans la vie courante, une bonne moitié nous vient d'autrui. (*id.*, : 158)

Les passages cités montrent que Bakhtine trouve le dialogisme, c'est-à-dire l'intertextualité, l'élément essentiel de chaque énoncé. Tout discours est en dialogue avec les discours préexistants sur un certain sujet, et la voix individuelle ne peut pas se faire entendre s'elle n'est pas intégrée au chœur complexe des autres voix déjà existantes.

En soulignant le caractère polyphonique dans les œuvres de Dostoïevski, Bakhtine élabore sa notion du Mot. Le Mot est défini comme un phénomène métalinguistique qui se distingue de la langue comme objet de la linguistique et qui est toujours personnalisé, contrairement au mot de la langue qui est commun à un groupe d'individus, donc impersonnel. Tout Mot a un auteur qui, par biais du Mot, exprime sa position personnelle à l'égard d'un phénomène, et de cette manière représente la vision du monde de son auteur. C'est pour cela qu'il provoque une réaction, un dialogue de part d'un autre individu, ou d' « autrui » (*cf*. Tylkowski, 2011 : 56)

En ce qui concerne le langage parlé, selon Bakhtine, c'est un outil à travers lequel l'auteur introduit un personnage représentant une couche sociale diverse de celle de l'auteur, une manière de parler différente qui donne encore plus d'importance au Mot d'autrui, effectivement dans les passages dialogiques ou toutes les répliques sont concentrées sur celles d'autrui (*id*. : 57).

> Aucun membre de la communauté verbale ne trouve jamais des mots de la langue qui soient neutres, exempts des aspirations et des évaluations d'autrui, inhabités par la voix d'autrui. Non, il reçoit le mot par la voix d'autrui, et ce mot en reste rempli. Il intervient dans son propre contexte à partir d'un autre contexte, pénétré des intentions d'autrui. Sa propre intention trouve un mot déjà habité (Todorov, 1981:77).

Nous avons déjà défini la polyphonie comme la multiplicité de voix dans le même texte. Dans ce contexte, nous pouvons observer que la présence de dialogues signale l'existence de la polyphonie. C'est le cas le plus commun. Comme nous l'avons mentionné, le premier texte abordé, « Les Métamorphoses de Batine », est plein de dialogues. Ce sont principalement deux personnages, Batine et Wadiha, qui sont engagés en dialogue, mais les autres personnages interviennent aussi. Chaque personnage dévoile ses propres attitudes et avis, ce qu'on va voir dans l'exemple suivant :

exemple 31

-Pardonnez-nous, s'excusa **le barbier**, mais ce qui nous amène est urgent et de la plus haute importance.	„Oprostite nam", ispričao se **brijač**, „ali ono što nas dovodi je hitno i od najveće važnosti." "Izvanredan događaj", reče **pekar**.

-Un évènement extraordinaire, reprit **le boulanger**. -Considérable ! ajouta **le marchand de tabacs**. -Une chance pour les jeunes du quartier, confirma **le maitre d'école**. -Cela changera le cours de ta vie ! conclut **le repasseur**. -Et des nôtres, renchérit le maitre d'école. -Qu'est-ce qui peut transformer la vie d'un vieil homme arrive au bout de la sienne ? murmura **Batine**. -Assez de philosopher ! interrompit **Wadiha**.	„Značajan!“ dodao je **trafikant**. „Prilika je to za mlade u četvrti.“, potvrdio je **učitelj**. „To će promijeniti tijek tvoga života!“, zaključio je **glačar**. "I naših.", dodao je učitelj. „Što može promijeniti život starog čovjeka na njegovu samom kraju?“, promrmlja **Batine**. „Dosta je filozofiranja!“, prekinula ih je **Wadiha**.

Dans ce petit extrait se présentent les répliques de sept personnages, avec l'addition du narrateur dans le discours directe.

Nous avons vu plus haut que, dans un texte polyphonique, l'auteur et/ou le narrateur ne dominent pas sur les personnages et n'ont pas de connaissances extérieures sur les sujets abordés dans le texte. Le rôle du narrateur dans cette nouvelle est d'apporter l'histoire telle qu'elle est, sans trop gérer les pensées et le jugement des personnages, mais en ajoutant ses propres points de vue. Le fait que le narrateur reste à peu près au même niveau que les personnages est visible, et on l'a déjà mentionné, à travers sa subjectivité. Observons un exemple où ce phénomène est visible :

exemple 32

Avait-elle le droit de se moquer de ce qui procurait au vieil homme un plaisir si intense ? Un plaisir nourri d'inquiétudes, de souffrances, de tumultes, dont elle était souvent le silencieux témoin.	**Je li imala pravo rugati se nečemu što je starom čovjeku pružalo toliko užitka?** Užitka ispunjenog nemirima, patnjama i previranjima kojima je često bila tihi svjedok.

4.2.4. Présupposées et sous-entendues

On entend par implicite un énoncé, une information qui n'est pas clairement représentée et, le plus souvent nous faisons référence aux présupposés et sous-entendus. Ce que Ducrot souligne comme majeure différence entre ces deux, ce sont les caractéristiques du sens des énoncés. Quand on parle des sous-entendus, ça va sans dire que ces énoncés manquent de littéralité, contrairement aux présupposés qui appartiennent strictement au sens littéral (*cf.*, 1984 : 20).

Dans cette optique, nous avons saisi quelques exemples des présupposés et sous-entendus dans les textes traduits et nous sommes arrivés à la conclusion que les premiers trois exemples sont des sous-entendus, alors que les deux derniers sont des présupposés.

exemple 33

- Regarde ton jeune frère, il a presque vidé son assiette, lui!	- Pogledaj svoga malog brata, tanjur mu je već gotovo prazan!

Ce qu'on voit dans la première phrase, et ce que peut être déduit du contexte, est que la gouvernante, Miss Boone, s'adresse au protagoniste en lui disant que son frère a presque vidé son assiette. Pourtant, le vrai sens de cette phrase est sous-entendu. En effet, la gouvernante montre de cette manière son impatience vers le protagoniste qui a des difficultés avec le plat et ne le mange pas. Nous pouvons conclure qu'une chose est dite pour qu'une autre soit comprise ; qu'elle doit manger ce qu'elle a sur le plat.

exemple 34

-Quand est-ce que vous prendrez un bain ? Un vrai ! Quand déciderez-vous de vous raser, de vous couper les ongles, les cheveux ?	„Kada ćete se okupati? Ali zaista! Kada ćete se odlučiti obrijati, odrezati nokte, ošišati kosu?“

Dans l'exemple suivant il est clair que Wadiha pense que Batine devrait prendre un bain, se raser, etc.

Parallèlement, on pourrait dire que l'interrogation, dans ce cas, aide à établir une présupposition. En lui demandant quand il fera toutes ces choses, elle indique qu'il ne les a pas faites depuis un certain temps.

exemple 35

-**Pour une fois**, il faudra que tout brille comme neuf, déclara-t-elle.	"Bar će jednom sve sjati kao novo", rekla je.

exemple 36

Tu **auras bientôt** une automobile, affirma le barbier.	"Uskoro ćeš imati automobil", rekao je brijač.

Les deux derniers exemples contiennent les marqueurs de temps qui nous signalent le présupposé. ***Pour une fois****, il faudra que tout brille comme neuf, déclara-t-elle.* (Tout n'a jamais brillé comme neuf.), et *Tu* ***auras bientôt*** *une automobile, affirma le barbier*. (Batine n'a pas d'automobile.). Dans le dernier exemple c'est aussi le futur *auras* qui porte le présupposé.

4.2.5. Le rythme

Le rythme se trouve partout autour de nous dans la vie quotidienne, et de ce fait, dans la littérature. Tout texte littéraire a le rythme qui est la synthèse de la syntaxe, prosodie et mouvements énonciatifs du texte. En bref, le rythme est l'organisateur du texte (*cf.* Vrinat-Nikolov, Maurus, 2014 : 2).

Dès l'école élémentaire, les enfants apprennent à distinguer les différents types de rythme, généralement dans les œuvres poétiques. Le rythme de la poésie a été le sujet de nombreuses études et analyses, et de ce fait il est clair que la plupart des gens associent le rythme avec la poésie, surtout quand on sait que les éléments reconnaissables de la poésie étant la rime, la métrique, divers figures de style, etc. sont ceux qui créent le rythme.

Dans la prose, le rythme est créé par des moyens différents, mais il existe.

Un élément du rythme, comme nous l'avons déjà évoqué, serait la variation entre passages lents et rapides. C'est visible dans le dialogue entre Wadiha et Batine. A travers leur communication nous pouvons saisir leurs caractères. Les répliques de Wadiha abondent en phrases courtes (souvent il s'agit de phrases nominales), interrogatives ou exclamatives, etc. D'autre part, le discours de Batine est beaucoup plus calme avec des phrases plus longues.

Nous allons présenter quelques exemples qui nous semblent créer le rythme dans les deux textes :

exemple 37

Dès qu'il fut parti, ils **se concertèrent**, **discutèrent** longuement, **choisirent** de se rendre sur-le-champ chez Batine, l'heureux bénéficiaire de l'évènement.	Čim je otišao, dugo su se savjetovali, raspravljali i odlučili smjesta poći do Batinea, sretnika za kojega se događaj organizira.

Dans l'exemple 37 nous voyons que le rythme est atteint par l'utilisation du même temps verbal, en ce cas le passé simple, qui crée un effet phonique à cause des terminaisons *–èrent* et *–irent*. Cet effet est partiellement perdu dans la traduction croate puisque nous avons traduit le troisième verbe en *perfekt* avec l'aspect accompli pendant que les deux verbes qui précèdent sont restés inaccomplis. Tout de même, les suffixes *–ali* et *–ili* dans la traduction croate aident à préserver le rythme.

exemple 38

Immobile sur un canapé éventré, le second chat, au poil d'ébène, pris de panique, se refugia derrière l'amoncellement **de** bidons, **de** torchons, **de** balais, **de** fagots, **de** boites de couleurs séchées, **de** châssis hors d'usage, **de** chevalets en morceaux et **de** la baignoire en zinc remplie de bouteilles vides.	Nepokretan na kauču, drugi, crnodlaki mačak, u panici se sklonio iza hrpe limenki, kuhinjskih krpica, metli, snopova, kutija sasušenih boja, okvira van upotrebe, slikarskih stalaka i metalne kade ispunjene praznim bocama.

Dans l'exemple 38 on voit un phénomène qui est beaucoup utilisé par l'auteure. Il s'agit de l'énumération. L'auteure tente d'illustrer le mieux possible l'espace et se sert souvent des descriptions qui contiennent un large nombre de choses. D'ailleurs, dans cette phrase nous voyons une répétition de l'article partitif *de,* ce qui contribue à la création du rythme. Comme dans le premier exemple, le rythme est partiellement perdu parce que la langue croate n'utilise pas les articles et recourt plutôt à la déclinaison.

À notre avis, un autre exemple qui participe à la réalisation du rythme serait l'usage des adjectifs épithètes qui est fréquent chez Andrée Chedid. Voici quelques exemples : le **jeune** reporter, **l'heureux** bénéficiaire, la **petite** troupe, le **grand** atelier, la **précieuse** demeure, le **silencieux** témoin, **l'exaltante** nouvelle, les vapeurs **chatoyantes**, les **croustillants** détails, le **fabuleux** lancement, la **véritable** commotion, etc.

A première vue, les adjectifs épithètes ne semblent pas être un point si intéressant ou étonnant. C'est une figure utilisée très fréquemment, notamment dans les textes littéraires. Toutefois, cette énumération a instantanément attiré notre attention.

4.3. ANTOINE BERMAN, LES TENDANCES DEFORMANTES

Dans son oeuvre *La Traduction et la Lettre ou l'Auberge du lointain*, Antoine Berman énumère treize tendances déformantes qui, au profit du sens, forment un tout dont la fin est la destruction de la lettre du texte original. Ces tendances concernent toute traduction et toutes les langues. Les tendances qu'il évoque sont : la rationalisation, la clarification, l'allongement, l'ennoblissement et la vulgarisation, l'appauvrissement quantitatif, l'homogénéisation, la destruction des rythmes, la destruction des réseaux signifiants sous-jacents, la destruction des systématismes textuels, la destruction (ou l'exotisation) des réseaux langagiers vernaculaires, la destruction des locutions et idiotismes, l'effacement des superpositions de langues (Berman, 1991 : 52-53).

Nous allons nous concentrer sur quatre tendances qui figurent le plus souvent dans nos deux textes : la rationalisation, l'ennoblissement, l'appauvrissement qualitatif et la destruction des rythmes.

4.3.1. La rationalisation

La première tendance que nous allons aborder est la rationalisation.

« La rationalisation re-compose les phrases et séquences de phrases de manière à les arranger selon une certaine idée de l'ordre d'un discours » (*id.* : 53).

Berman affirme que la structure de la grande prose (roman, lettre, essai) est en arborescence. Elle comprend des phrases longues, des incises, abonde en participes, etc. ce qui est le contraire de la linéarité du discours. En effet, la rationalisation ramène l'arborescence de l'original à la linéarité.

Cette tendance est orientée le plus vers la syntaxe et la ponctuation.

exemple 39

Depuis une dizaine d'années**,** Batine offrait ses toiles à qui en voulait **;** ou bien se débarrassait de celles qui le décevaient : - Elles m'emprisonnent ! s'exclamait-il.	Već desetak godina Batine je svoja platna dijelio svima koji su ih htjeli ili se pak rješavao onih koja su ga razočarala: - Zarobljavaju me! – tvrdio je.

Dans l'exemple 39, nous pouvons détecter la différence concernant la ponctuation. Dans la première partie de la phrase en croate nous n'avons pas besoin de la virgule, donc nous l'avons omise. Puis, nous avons pu laisser le point-virgule de la deuxième partie de la phrase en traduction aussi, mais nous avons décidé de l'omettre puisqu'il nous semblait inutile.

exemple 40

Après **la mise au point** d'une stratégie sans faille, Hassan ne tarda pas à me tirer d'embarras.	**Razvivši** besprijekornu strategiju, Hassan me ubrzo izvlači iz nevolje.

L'exemple 40 est de nouveau un exemple typique de la rationalisation où la catégorie de mot change. Dans l'original nous voyons un substantif qui est remplacé par un verbe dans la traduction.

exemple 41

- Ça te fortifiera, déclare la gouvernante, **d'un ton sans réplique**.	- Ojačat će te – **kategorično** izjavljuje guvernanta.

L'exemple 41 nous montre de nouveau le changement de la catégorie de mot, cette fois le substantif est remplacé par un adverbe.

4.3.2. L'ennoblissement

La tendance suivante est représentée comme le point culminant de la traduction platonicienne au sens que son but est de produire une traduction avec des phrases élégantes qui est formellement « plus belle » que l'original. L'ennoblissement est un « exercice de style » à partir de l'original. (*cf*. Berman, 1991 : 57).

Les trois exemples suivants montrent que, dans la traduction, nous avons choisi d'utiliser des expressions dans le but d'embellir le texte. Evidemment, l'exemple 42 a pu être traduit par un

simple adverbe (*Neće biti* ***jednostavno*** *uvjeriti ga*) qui correspondrait mieux à l'original. Cependant nous avons utilisé l'expression *mačji kašalj* (littéralement signifiant la toux d'un chat) qui correspondrait à l'expression française *c'est un jeu d'enfants*, ou c'est très facile.

exemple 42

Je connais cette tête de mule mieux que personne. Ce ne sera pas **une mince affaire** que de le convaincre !	Znam tu mazgu bolje od ikoga. Neće biti **mačji kašalj** uvjeriti ga!

exemple 43

Classée « monument historique», **abandonnée à l'usure**, celle-ci se détériorait lentement.	Klasificirana kao 'povijesni spomenik', **prepuštena zubu vremena**, polako se urušavala.

Nous avons embelli l'exemple 43 avec une autre expression ; *prepustiti zubu vremena*, signifiant à peu près laisser le temps de faire son œuvre (mais, sans le dénouement positif).

exemple 44

Plongeant au-dessus de ces merveilles, nous **salivions**, les yeux exorbités.	Dok bismo s visine razrogačenih očiju promatrali sve te divote, **rasle bi nam zazubice**.

Toujours sur le même plan, l'exemple 43 montre une belle et fréquente expression croate qui, traduite littéralement en français, signifierait que le tissu autour des dents pousse, voire quelque chose de délicieux est en question. Il s'agit ici aussi d'une équivalence textuelle. L'équivalence textuelle signifiant : « la traduction des proverbes, des clichés et des idiotismes par des proverbes, des clichés et des idiotismes équivalents dans la langue d'arrivée. »[4]

4.3.3. L'appauvrissement qualitatif

Seconde Berman, l'appauvrissement qualitatif consiste en remplacement des termes de l'original par des termes qui n'ont pas la même richesse sonore ni signifiante ou *iconique*, voire n'ont pas la capacité de, par rapport à son référent, produire une image, une conscience de ressemblance (*id.* : 58-59).

[4] http://translationland.blogspot.com/2008/11/quelques-thories-de-la-traduction.html (consulté le 16 juillet 2021)

exemple 45

Wadiha avait fini par s'habituer à ce **capharnaüm**.	Wadiha se na kraju naviknula na taj **nered**.

Dans l'exemple 45 le terme iconique est le **capharnaüm**, défini comme « lieu de désordre et de débauche, lieu où s'entasse un bric-à-brac d'objets divers, du topon. biblique Capharnaüm, ville située au bord du lac de Tibériade, où Jésus fut assailli par une foule hétéroclite de malades faisant appel à son pouvoir guérisseur » (TLFi).

Il n'est pas faux de dire que le synonyme de capharnaüm est désordre, confusion, etc., donc sémantiquement nous n'avons pas fait une faute. Toutefois, il est incontestable que nous n'avons pas rendu l'élément sonore et signifiant de ce mot, surtout parce que la langue croate n'a pas un équivalant qui pourrait produire la même, ou au moins similaire image mentale.

exemple 46

Dans l'atelier, constamment guidés par Wadiha, ils rangèrent les objets hétéroclites derrière l'armoire et le lit ; recouvrirent la table du peintre d'un **tapis de Boukhara**, usé jusqu'à la corde.	Pod vodstvom Wadihe, u ateljeu su razne predmete posložili iza ormara i kreveta; slikarev su stol prekrili vidno istrošenim **turskim tepihom**.

L'exemple 46 est semblable au premier puisque le terme original, qui peut être qualifié de vif et coloré, a perdu de sa richesse étant réduit à un terme quotidien, *turski tepih* (tapis turkmène). De plus, l'origine du tapis en question est turkmène, et bien qu'on peut trouver le terme *Buchara/Bukara* en croate, ce type de tapis est généralement lie à Turquie. Quand on se réfère au tapis turc, les gens croates, au moins la majorité, peuvent imaginer de quoi il s'agit et c'est pour cela que nous avons décidé de traduire le terme par *turski tepih* (littéralement tapis turc).

4.3.4. La destruction des rythmes

Même si le rythme est ordinairement réservé à la poésie, Berman insiste sur le fait que la prose (le roman, la lettre, l'essai) n'est pas moins rythmique. Il affirme que le rythme de la prose est plus difficile à briser que celui de la poésie parce qu'il s'agit d'une masse en mouvement et, même « mal » traduite, la prose réussit à entraîner le lecteur. Toutefois, il avance, les déformations peuvent affecter considérablement la rythmique, surtout quand il s'agit de la

ponctuation. Par ailleurs, Berman mentionne l'exemple de la traduction d'un texte de Lawrence faite par Vinay et Darbelnet dans leur *Stylistique comparée de l'anglais et du français*, où ils ont brisé la rythmique en faisant passer le texte d'une tonalité à une autre, et évoque le cas de la traduction de Faulkner où l'original compte seulement quatre signes de ponctuation pendant que la traduction en compte vingt-deux (*cf*. Berman, 1991 : 61).

À la lumière de ce qui précède, nous avons décidé de voir s'il y a une grande différence en nombre de signes de ponctuation dans notre cas.

signe de ponctuation	**original texte 1**	**traduction texte 1**	**original texte 2**	**traduction texte 2**
.	258	282	91	91
,	475	345	181	136
:	23	23	6	6
;	18	17	9	6
!	42	43	8	8
?	23	23	/	/

Dans le tableau représentant la répartition des signes de ponctuation dans les deux textes, on voit l'écart considérable en ce qui concerne la quantité des virgules. Tous les autres signes restent plus ou moins sur un pied d'égalité.
Comme nous le savons, la virgule est utilisée pour marquer une pause et elle est employée dans l'énumération, pour séparer des mots ou des groupe de mots ; elle peut également remplacer les conjonctions et, ni, ou.

exemple 47

Hélas**,** cet aliment fait partie**,** trois fois par semaine**,** d'un régime forcé; d'autant plus inévitable que notre médecin de famille**,** abaissant de son index la peau qui cerne le bas de mon œil**,** a décrété qu'ayant la muqueuse trop pâle je souffre d'anémie**,** et	Nažalost, ta je namirnica triput tjedno dio prisilne dijete**,** tim neizbježnije jer je naš obiteljski liječnik**,** spustivši mi kažiprstom kožu ispod oka**,** izjavio da mi je sluznica preblijeda i da patim od anemije za koju je krvava govedina nužan lijek.

que le bœuf saignant en serait l'indispensable remède.	

Dans l'exemple cité, nous voyons que la phrase originale compte six virgules et un point-virgule, tandis que la phrase traduite comprend seulement quatre virgules (une virgule au lieu du point-virgule), ce qui veut dire que trois virgules ont été omises. Vu que la grammaire croate exige une différente utilisation des virgules que la grammaire française (p. ex. en croate il n'y a pas de virgules après les compléments circonstanciels au début du texte), l'écart dans le nombre de virgules est inévitable. De plus, la phrase est considérablement plus courte en croate qu'en français et de ce fait il ne nous semble pas que la rythmique soit sérieusement brisée.
Tout au long du texte nous remarquons que dans l'original, l'auteure utilise un tas de signes de ponctuation, ce qui n'est pas le cas dans la traduction. Cette déviation pourrait être la cause d'une destruction du rythme, cependant nous sommes arrivés à la conclusion que l'écart n'est pas si grand. Avec les différences faites, nous n'avons pas créé une tonalité différente et, à notre avis, nous avons gardé le rythme de l'original.

5. CONCLUSION

Dans le présent mémoire de master, nous avons choisi d'affronter la traduction littéraire, plus précisément nous avons opté pour la traduction de la nouvelle. Notre devoir consistait à traduire deux nouvelles tirées du recueil des nouvelles *L'Artiste et autres nouvelles*, écrit par Andrée Chedid : « Les Métamorphoses de Batine » et « Horreur et délices ».

Dès une première lecture des textes, nous nous sommes rendu compte qu'il n'y avait pas de difficultés systématiques tout au long du texte en ce qui concerne la traduction. Pour cette raison nous avons divisé notre analyse en deux parties, syntaxique et stylistique, et puis nous avons décidé de présenter les majeurs défis liés à la traduction.

Dans la première partie de l'analyse, nous avons porté notre attention sur les temps verbaux, leur traduction et les différences de l'usage entre le français et le croate. Nous avons tiré la conclusion que la plus grande différence réside dans le fait que le français connaît et utilise plusieurs modes et temps que le croate. Ainsi, le subjonctif, le mode qui est utilisé afin d'exprimer un doute, une opinion, une incertitude, n'existe pas en langue croate, pendant que le passé simple, un temps fréquemment utilisé en français, existe en croate mais son usage est rare et il est généralement remplacé par le passé composé.

La deuxième partie de l'analyse relève de la stylistique. Nous nous sommes penchés notamment sur la polyphonie. Il s'agit, selon nous, d'une notion peu étudiée, mais qui peut représenter une base pour des analyses plus exhaustives.

Nous avons également abordé le sujet de la traduction des dialogues qui abondent dans les textes, notamment dans « Les Métamorphoses de Batine ». Une autre notion que nous avons touché, c'était le rythme, plus précisément comment le traduire et qu'est-ce qui se passe quand il est en quelque sorte brisé dans la traduction.

Pour nous, le but de notre traduction a été de passer le même message, le même fil de pensée que l'auteure a voulu transmettre à son public cible. Nous avons tenté de garder les effets du texte original et de les adopter le plus possible dans notre texte en croate. Certes, une traduction ne sera jamais identique à l'original, et ne produira jamais les mêmes réactions et les mêmes émotions, mais à notre avis, nous avons réussi à passer à nos potentiels lecteurs de petits éléments d'une autre culture, d'une autre langue, et, pour nous, déjà cela est énorme.

En ce qui concerne le processus de traduction et les problèmes que nous avons rencontrés pendant la traduction, nous ne dirions pas qu'il s'agissait de grandes difficultés systématiques, mais plutôt de petits détails que nous avons décidé d'aborder sérieusement afin de créer un produit final qui serait digne du texte de départ. Par conséquent, nous ne nous sommes rendu

compte de la complexité de la traduction qu'au moment où nous avons abordé l'analyse, c'est-à-dire après avoir traduit les textes.

En conclusion, nous voudrions dire que chaque traduction comprend des difficultés. Quelquefois, les problèmes sont énormes et exigent, de la part du traducteur, beaucoup de temps et d'effort. D'autres fois, une traduction semble facile à première vue, mais elle cache maintes difficultés et on en devient conscient seulement lors du processus traductif. Chaque traduction devrait respecter l'original et parfois il est difficile d'atteindre ce but. Le traducteur est souvent pris entre plusieurs idées et il est toujours contraint à faire des choix afin de se rapprocher le plus possible de l'original, mais la traduction n'est jamais identique à l'original. Cela est très bien décrit par Walter Benjamin, avec qui nous souhaiterions conclure le présent mémoire : « De même que les débris d'un vase, pour qu'on puisse reconstituer le tout, doivent s'accorder dans les plus petits détails, mais non être semblables les uns aux autres, ainsi, au lieu de s'assimiler au sens de l'original, la traduction doit bien plutôt, amoureusement et jusque dans le détail, adopter dans sa propre langue le mode de visée de l'original, afin de rendre l'un et l'autre reconnaissables comme fragments d'un même vase, comme fragments d'un même langage plus grand. » (1923 : 256-257).

BIBLIOGRAPHIE

Bakhtine, Mikhaïl : *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978.

Benjamin, Walter : *La tâche du traducteur, Œuvres I,* Gallimard, Paris, 2000.

Benveniste, Emile : *Problèmes de linguistique générale,* Paris, Gallimard, 1966.

Berman, Antoine : *La traduction et la lettre ou l'Auberge du lointain,* Paris, Seuil, 1999.

Bourlet, Mélanie ; Gishoma, Chantal : *Des voix dans la poésie : entretien avec Henri Meschonnic*, 2007, disponible sur https://www.erudit.org/fr/revues/ela/2007-n24-ela02388/1035338ar/ (consulté le 25 juillet 2021)

Chedid, Andrée : *L'artiste et autres nouvelles*, Paris, Flammarion, 2004.

Ducrot, Oswald : *Le dire et le dit*, Paris, Ed. de Minuit, 1984.

Eco, Umberto : *Dire presque la même chose – Expériences de traduction*, traduit de l'italien par Myriem Bouzaher, Paris, Éditions Grasset et Fasquelle 2006.

Genette, Gérard : *Figures III*, Paris, Seuil, 1972.

Grevisse, Maurice ; Goosse, André *: Le bon usage: grammaire française*, Paris, Duculot, 2007.

Guidère, Mathieu : *Introduction à la traductologie*, Bruxelles, Éditions De Boeck, 2008.

Ladmiral, Jean-René : *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Payot, 1979.

Meschonnic, Henri : *Traduire ce que les mots ne disent pas, mais ce qu'ils font* disponible sur https://doi.org/10.7202/003640ar (consulté le 8 juillet 2021)

Mikšić Vanda ; Sindičić Sabljo Mirna : *Onda sam to ja. Izbor iz suvremene frankofonske kratke proze*, Zagreb, Sveučilište u Zadru i Meandar media, 2020.

Riegel,Martin ; Pellat, Jean-Christophe ; Rioul, René : *Grammaire méthodique du français*, Paris, Les éditions PUF, 2004.

Todorov, Tzvetan : *Mikhaïl Bakhtine. Le principe dialogique*, Paris, Seuil, 1981.

Tylkowski, Irina : *La conception du dialogue de Mikhaïl Bakhtine et ses sources sociologiques (l'exemple des Problèmes de l'œuvre de Dostoïevski [1929]),* disponible sur http:// journals.openedition.org/praxematique/1755 (consulté le 20 juillet 2021)

Vrinat-Nikolov, Marie ; Maurus, Patrick : *Shakespeare a mal aux dents*, Paris, Presses de l'Inalco, 2014.

SITOGRAPHIE

https://www.fnac.com/

https://www.wikipedia.fr/

https://francais.lingolia.com/fr/

http://translationland.blogspot.com/

http://atilf.atilf.fr/

ABSTRACT

Andrée Chedid's Short Stories : Translation and Translation Analysis

In this master's thesis, the aim is to present the translation of two short stories written by Andrée Chedid, *Les métamorphoses de Batine* and *Horreur et délices*, and to provide a translation analysis based on the syntactic and stylistic features that seemed interesting for us to examine. We start with a brief introduction to translation studies and translation in general, drawing on the theories of several translation specialists such as Mathieu Guidère, Jean-René Ladmiral, etc. Then we present the translation of the stories and move on to the analysis. In the final part of the thesis we put forward our opinions on translation and the role of the translator.

Key-words: translation, translation analysis, syntactic analysis, translation studies, Guidère, Ladmiral

SAŽETAK

Kratke priče Andrée Chedid: prijevod i traduktološka analiza

Cilj ovoga diplomskog rada je predstaviti prijevod dviju kratkih priča autorice Andrée Chedid, *Les métamorphoses de Batine* i *Horreur et délices*, te pružiti traduktološku analizu temeljenu na sintaktičkim i stilskim značajkama koje smo smatrali zanimljivima za proučavanje.

Započinjemo kratkim uvodom u traduktologiju i prevođenje općenito, oslanjajući se na teorije nekolicine traduktologa poput Mathieua Guidèrea, Jean-Renéa Ladmirala itd. Zatim predstavljamo prijevod kratkih priča i prelazimo na analizu. U završnom dijelu rada iznosimo svoja mišljenja o prijevodu i o ulozi prevoditelja.

Ključne riječi: prijevod, traduktološka analiza, sintaktička analiza, traduktologija, Guidère, Ladmiral